La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 28 SEPTEMBRE 1960 | No 44

HORIZONS

Nouvelle Afrique

1960 marque un tournant dans l'histoire du continent noir. Au début du siècle, il n'y avait que deux pays indépendants, tous les autres étaient sous le régime colonial. En 1951, il y avait 5 pays indépendants. A la fin de cette année, la moitié des quelque 50 pays africains seront indépendants, maîtres de leur propre destinée.

Or cette ultra-rapide évolution ne va pas sans réels dangers: au point de vue économique, social et intellectuel, ces peuples sont à peu près tous sous-développés —

les Blancs n'étant plus en autorité, on craint que les vieilles rancunes entre tribus ne se réveillent —

ici et là, les Blancs peuvent connaître des heures noires, et même, comme cela s'est vu au Congo, forcés de quitter et de recommencer ailleurs —

on a raison de craindre que ces nouveaux gouvernements se tournent vers l'idéologie et l'assistance communistes, et alors leur futur esclavage serait pire que leur état colonial d'hier. Et ces craintes sont bel et bien fondées.

L'URSS

Des 13 colonies françaises qui signent leur indépendance cette année, une seule a choisi de ne pas rester dans la Communauté (française), la Guinée . . . et il semble bien que la Russie se dévoue maternellement (?) auprès de cette jeune république.

Beaucoup de l'embrouillamini congolais s'expliquerait par la présence effective de la Russie: 200 techniciens russes, surtout dans l'armée de Lumumba; 10 avions et 100 camions lourds à la disposition des troupes de Lumumba. Pas étonnant alors que K, vendredi dernier, ait proposé aux NU de reconnaître la légimité de Lumumba, et la condamnation de Mobutu qui remet de l'ordre dans les affaires. Et la sécession du Katanga s'expliquerait par cette main-mise du communisme rouge sur Léopoldville.

La semaine dernière, "La Survivance" parlait des nombreux Noirs qui sont et seront aux études à Moscou: une autre indication bien claire que la Russie a les yeux sur ces jeunes peuples africains.

L'ONU

Alors qu'Eisenhower proposait, jeudi matin, que les Nations Unies —et elles seules — tendent une main secourable à la jeune afrique, "K" n'avait que des injures aux pouvoirs colonisateurs, ignorant passablement que de plus en plus il faut que les NU soient à l'oeuvre pour le réel bien-être des peuples nouveaux-nés.

Que pas un pays ne s'avise de se mettre le nez directement dans les affaires de l'Afrique nouvelle, mais que chacun coopère aux oeuvres que les NU y entreprendront: aide financière, intellectuelle, médicale, technique, etc.

Ces jours derniers, Ottawa annonçait qu'il allait participer à un "plan Colombo pour l'Afrique", en y envoyant surtout des techniciens, des sociologues, des travailleurs sociaux.

Comme elle a besoin cette jeune Afrique ! Un exemple seulement, peut-être le plus pauvre aussi, celui de la Somalie qui vient d'atteindre son indépendance: si sa population dépasse le million et demi, elle n'a pas un seul médecin, ingénieur, vétérinaire somalien; elle a trois médecins européens, pas un seul chirurgien. Voit-on l'Alberta avec trois médecins et pas un seul chirurgien? Nous voit-on obligés de voler à Winnipeg ou à Vancouver pour subir une intervention chirurgicale ?

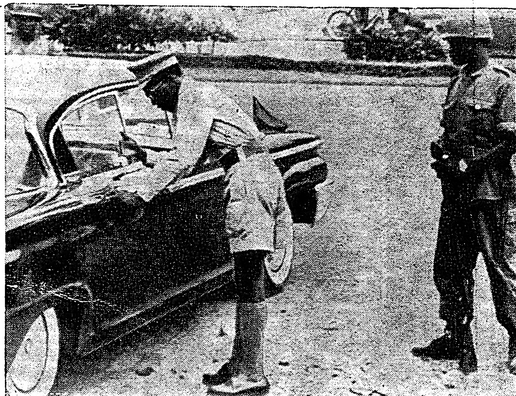
Une Afrique nouvelle est en train de se faire. Puisse-t-elle évoluer dans la ligne de la justice et de la vérité, loin des courants communistes qui y circulent déjà trop.

Voilà pourquoi la parole de Pie XII, rappelée dans la boîte ci-haut, est tellement actuelle. Et voilà, en pages 2 et 3, nous vous servons de la matière pour réfléchir sur l'Afrique nouvelle.

Parole d'actualité

Au moment où se cherchent (en Afrique) des structures nouvelles et où certains peuples risquent de s'abandonner aux prestiges les plus fallacieux de la civilisation technique, l'Eglise a le devoir de leur offrir, dans toute la mesure du possible, les substantielles richesses de sa doctrine et de sa vie, animatrices d'un ordre social chrétien. **Tout retard serait lourd de conséquences.** Les Africains qui parcourent en quelques décades les étapes d'une évolution que l'Occident a mis plusieurs siècles à accomplir, sont plus facilement ébranlés et séduits par l'enseignement scientifique et technique qui leur est dispensé, comme aussi par les influences matérialisantes qu'ils subissent.

Pie XII, 21 avril 1957.



Un officier congolais arrête la voituré qui conduit l'ambassadeur de Russie en route vers l'aéroport. Un des premiers gestes du colonel Mobutu fut de chasser du Congo les ambassadeurs de Russie et de Tchécoslovaquie. L'apport communiste était ainsi démasqué.

Les Nations Unies ont entendu

Un chef d'Etat et un propagandiste

M. Eisenhower est constructif

Le président Eisenhower a parlé comme chef d'Etat véritable, comme un homme qui a très au coeur le bien-être de l'humanité et la paix dans le monde. Il a parlé avec sagesse, avec pondération, un contraste frappant avec le discours que K devait donner le lendemain.

Au lieu de dire aux nouveaux Etats africains de briser tout lien avec leurs anciens maîtres, il a demandé à tous les peuples de donner un vigoureux coup de main à ces jeunes peuples qui ont tellement besoin d'argent, de techniciens, de médecins et d'intellectuels.

Pour l'Afrique, Eisenhower réclame que chaque peuple soit absolument maître de sa politique intérieure, et donc en dehors de toutes manigances politiques ou idéologiques; que les Nations Unies se mettent à l'oeuvre tout de suite dans le domaine d'une éducation saine, et d'un développement économique qui aidera à éliminer la misère et la pauvreté. Il veut qu'on protège ces jeunes peuples avec intelligence et vision, sans leur mettre dans les mains des armes qui un jour pourraient tourner à très mauvais escient.

Eisenhower est absolument pour le désarmement, il a rappelé le fiasco de la conférence du désarmement à Genève qui a été causé par la Russie. C'est sur l'inspection internationale, le contrôle sérieux et efficace de la production militaire qu'Eisenhower insiste, alors que K voudrait qu'on se fie simplement à ses paroles, à ses promesses de désarmement. Il y a longtemps qu'on sait qu'on ne peut se fier à ces paroles.

Si K a été presque aussi cruel et grossier envers Dag H qu'il l'avait été envers Eisenhower à Paris en mai dernier, Eisenhower a endossé la conduite de H dans l'affaire si délicate et si embrouillée du Congo.

Eisenhower propose qu'on étudie tout de suite la possibilité de cesser de part et d'autre la production d'armes nucléaires, avec vérification avant, pendant et après l'opération; que les engins spaciaux soient vérifiés au préalable par les Nations Unies; qu'on étudie les espaces célestes, sous la vigilance de l'ONU, en vue du bien-être de l'humanité et au profit de la paix; que l'ONU soit en position de courir n'importe où dans le monde où la paix (intérieure ou extérieure) serait menacée. Et surtout, que tous les peuples obéissent aux injonctions des Nations Unies, ce qui n'a pas été fait dans l'affaire du Congo, tout le monde le sait.

En somme, Eisenhower propose que les Nations Unies deviennent de plus en plus l'arbitre et le promoteur de la paix, que tous les problèmes internationaux — paix, faim, développement industriel — passent par les Nations Unies. Eventuellement, si ce désir devenait réalité, on n'aurait plus cette rivalité Est-Ouest, mais un monde réellement uni, un monde qui travaille ensemble sous l'égide des Nations Unies pour le bien-être de l'humanité.

Eisenhower fait appel à la raison, au bon sens, à la coopération internationale pour la paix et le bonheur du monde; K fait appel au sentiment, à la passion, pour qu'on se défie des Nations Unies et des peuples colonisateurs.

M. Khrouchtchev est très négatif

Pendant 2 heures et 20 minutes, vendredi, les Nations Unies ont prêté l'oreille au tout-puissant dieu communiste, Nikita K. Déception générale chez les gens bien pensants: on s'attendait à du nouveau, à des propositions nouvelles sur le désarmement, en fait, on a été convaincu une fois de plus que K ne peut pas voir les problèmes comme les autres les voient.

Pendant une heure il a parlé aux jeunes nations noires et à celles qui bientôt seront indépendantes, faisant le procès des pouvoirs coloniaux. Il y a du vrai dans les abus de pouvoir qu'il reproche à ces pouvoirs, mais comme toujours, il ne montre qu'un seul côté de la médaille. Lorsqu'il chanta les louanges des petites républiques socialistes qui constituent le grand tout de l'URSS, récitant des chiffres interminables pour montrer le bien-être de ces peuples jadis esclaves des tsars, il aurait pu mentionner les millions de vies humaines qui ont été sacrifiées à l'établissement de ce paradis rouge, la crainte servile de ces gens qui ignorent parfaitement ce que c'est que de vivre dans un pays libre, avec des élections libres, des journaux indépendants et libres, etc.

Un peu naïfs, plusieurs représentants des nouveaux pays admis à l'ONU ont pu se dire: "Tout de même, c'est bien vrai, les peuples de l'Est ont beaucoup plus progressé que nous, donc l'URSS nous aidera sûrement mieux que nos anciens maîtres de l'Ouest." Ces pauvres Noirs ne voient peut-être pas que l'esclavage actuel de l'Estonie, de la Lithuanie et des autres peuples rouges est infiniment pire que ce qu'ils n'ont jamais connu de la part de leurs maîtres européens, anglais, français ou belges.

Terriblement fâché de voir ses plans d'infiltration au Congo déjoués par l'ONU, K a massacré grossièrement le secrétaire général Dag H, comme ses lieutenants l'avaient dégradé au Conseil de Sécurité. A tout prix il faut mettre un autre homme à ce poste de confiance. Mais il ne semble pas du tout que les Nations Unies soient prêtes à laisser partir H pour faire plaisir à K.

Humilié de ne pas pouvoir se balader comme il le voudrait sur la terre et à la TV américaines, K veut que les quartiers généraux de l'ONU déménagent en Suisse ou en Autriche. Un autre projet qui tombera vraisemblablement à l'eau.

M. K. n'apporte rien de nouveau à propos du désarmement dont la question tourne en rond, à cause des Russes qui ont le don de saboter tout ce qui ressemble au bon sens humain. Il veut passer comme un champion de la paix auprès des pays neutres et des jeunes Etats, mais il ne fait pas un pas vers la conciliation, lui et ses hommes sont toujours là pour mettre des bois dans les roues.

En somme, la presse de l'Ouest et plusieurs diplomates ont qualifié de "banal" l'interminable discours de K, le monde est déçu d'avoir si peu d'éléments constructifs à proposer au monde. L'Osservatore Romano a déploré que le discours de K soit beaucoup moins "conciliant" que celui de M. Eisenhower.

CANADIANA

Le Canada compte 17,814,000 habitants ainsi répartis: le tiers a 15 ans au moins, 60% entre 16 et 64 ans, 7.5% de 65 et plus.

Le chômage encore à la hausse au Canada: il y en avait 322,000 en août, soit 83,000 de plus qu'à pareille date l'an dernier.

Il faudrait 76,000 logements de plus à Montréal, et 100,000 pour le Québec.

Depuis janvier, 476 cas de polio, contre 1,096 l'an dernier.

Accord commercial avec la Russie: le Canada achètera pour 12½ millions de sa marchandise par an, à condition qu'elle en achète 25 millions de nous, dont 20,000 tonnes de blé.

Un centre d'achats de $9 millions sera construit à Halifax.

Les provinces canadiennes ont une autonomie de beaucoup supérieure à celle des Etats américains.

Le Canada collaborera à un "plan Colombo pour l'Afrique".

Tout le monde connaît le Carnaval de Québec, désormais Montréal aura le sien: moyen d'attirer les touristes durant la saison morte.

En août, l'assurance-chômage a versé 21 millions de dollars.

22% de la main-d'oeuvre canadienne est féminine.

A Montréal, 76,000 logements de plus sont nécessaires.

Un nouveau groupe veut travailler à l'indépendance du Québec, mais il semble né d'un père inconnu.

A St-Hyacinthe, l'école de médecine vétérinaire compte, pour la première fois, des étudiantes — 3 jeunes filles.

Le quart de l'industrie canadienne serait contrôlé par les Etats-Unis.

En trois ans, le Canada donnera 10½ millions de dollars pour aider les nouveaux peuples d'Afrique.

En juin, le gouvernement fédéral comptait 346,797 fonctionnaires, touchant une solde approximative de 118 millions.

Aux Nations Unies, M. Diefenbaker répond vigoureusement à M. "K"

Lundi matin, M. Diefenbaker, premier ministre du Canada, fut le premier représentant de l'Occident à répondre, point par point et vigoureusement, au discours virulent et parfois insolent que M. "K" avait prononcé vendredi dernier à l'Assemblée générale des Nations Unies.

M. Diefenbaker s'est fait le porte-parole des nations moyennes, et il a été fortement applaudi. Dans les milieux occidentaux, on a partout loué les énergiques déclarations du premier ministre canadien. Il fut particulièrement applaudi lorsqu'il rappela aux peuples afro-asiatiques que la Russie n'est pas en mesure de juger et de condamner les puissances coloniales: qu'est-il advenu des petites nations maintenant fondues dans le grand tout qui s'appelle L'UNION DES REPUBLIQUES SOVIETIQUES SOCIALISTES? (Interrogeons ce qui s'appelait Lithuanie, Lestonie, Latvie, Georgie, etc.) Il a défié M. "K" de donner des élections libres à ces millions d'Europe et d'Asie.

Il a vertement fustigé le plan soviétique qui voudrait remplacer la fonction du secrétaire général des NU par un triumvirat, trois hommes qui représenteraient les trois blocs: un communiste, un occidental et un neutre. "Ayant tant de fois paralysé le travail des Nations Unies par le véto, de dire M. Diefenbaker, l'Union Soviétique veut à présent la détruire en neutralisant son pouvoir . . . C'est menacer l'existence des Nations Unies."

Aide technique

Notre premier ministre a proposé que les NU forment une équipe volante de techniciens, de médecins, qui seraient prêts à courir au moindre cri d'alarme des peuples sous-développés. Pareillement, "une banque de vivres" qui acheminerait les surplus vers les régions ravagées par les famines, les inondations et autres fléaux naturels.

M. Diefenbaker a demandé qu'on cesse les propagandes mensongères auprès des jeunes peuples africains, qu'on les laisse mener leur propre barque, qu'on se contente de les aider via les Nations Unies. Ici, le premier ministre reprenait la thèsce de M. Ensenhower.

Entendu que M. Diefenbaker a endossé le vote de confiance que les Nations Unies avaient accordé au secrétaire général que le bloc soviétique voulait déloger, juste avant l'ouverture de la présente Assemblée générale. Il a loué M. Dag "H" d'avoir agi selon son mandat, dans les affaires si embrouillées du Congo.

Enfin, M. Diefenbaker a rapelé que le Canada était géographiquement voisin des deux peuples les plus puissants du monde, les Américains et les Soviets. Le Canada veut être en paix avec son voisin du nord comme il l'est depuis si longtemps avec son voisin du sud.

Lettres censurées

A la poste centrale de Varsovie, toutes les lettres adressées aux prêtres sont ouvertes, photographiées, et scellées avec un ruban gommé. Une estampille exqlique: "Mal scellée à l'arrivée".

C. Lodge et la bigoterie

Dans ce vent de bigoterie et de préjugés anti-catholique qui traverse les Etats-Unis à l'approche des élections, le candidat républicain à la vice-présidence, Henry Cabot Lodge, a pris position à sa façon: "Je ne puis croire que mes trois petits-fils ne pourraient être élus à la présidence parce qu'ils sont catholiques, ou encore, pour un motif religieux, mes deux petits-fils épiscopaliens."

Le Saint-Père

. . . a entrepris le plus long voyage qu'un Pape aie fait depuis près de cent ans: au-delà de 100 milles aller-retour, pour visiter les élèves du Séminaire Romain où il a dit sa deuxième messe il y a 56 ans.

. . . est rentré au Vatican de sa maison d'été.

. . . . a reçu le champion boxeur Floyd Patterson.

. . . a envoyé $5,000 aux Polonais qui ont été forcés de quitter leur demeure par les innondations.

. . . présiderait à la consécration de plusieurs évêques le dernier dimanche d'octobre, en la fête du Christ-Roi.

. . . a donné $1,000 pour combattre la malaria.

. . . recevra la Reine Elizabeth et le Prince Philipp, lorsque ceux-ci visiteront l'Italie en mai prochain.

. . . a reçu $163,000 des catholiques allemands, pour aider à l'érection d'un nouveau poste émetteur destiné à l'Afrique.

La semaine

A Ottawa . . .

A Ottawa, jusqu'au moment où M. Diefenbaker ait annoncé qu'il allait finalement se rendre à New-York, le principal événement a été la déclaration du premier ministre sur le chômage. M. Diefenbaker a dit qu'il allait se pencher avec des représentants du monde ouvrier, du patronat et des agriculteurs sur ce problème de plus en plus menaçant. M. Diefenbaker a **déclaré sans hésiter que la solution du problème du chômage à brève échéance** est la tâche la plus importante de toutes celles du gouvernement. Le chômage a atteint le chiffre de 322,000 sans travail au mois d'août, soit une augmentation de près de 80 mille par rapport au même mois de l'année dernière.

La solution préconisée par le premier ministre est la tenue d'une conférence où tous les représentants qualifiés seront à même de donner leur point de vue.

Par ailleurs M. Diefenbaker a confirmé qu'il allait procéder prochainement à un remaniement de son cabinet. On parle presqu'ouvertement à Ottawa de l'entrée dans le gouvernement de l'ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick M. Fleming. Mais il lui faudra auparavant se faire élire au parlement. On a également lancé le nom de M. Barrette qui a démissionné avec éclat de l'Union nationale abandonnant son poste de chef du parti et son mandat. Mais ces rumeurs ont été catégoriquement démenties par M. Diefenbaker.

Le problème du chômage a fait également prendre au gouvernement des mesures de restrictions dans le domaine de l'immigration. Seules quelques rares catégories d'ouvriers particulièrement recherchés même en hiver, seront autorisés à venir s'installer au Canada dans les mois à venir.

Mais c'est à contre-coeur que le gouvernement prend ces mesures car on estime à Ottawa que le problème du peuplement du Canada est très important et que l'immigration est l'un des moyens d'accélérer la constitution sur le territoire national d'un bloc de quelques dizaines de millions de consommateurs.

Les deux hommes les plus menaçants et les plus énigmatiques se saluent dans les couloirs de l'édifice des Nations Unies: Castro de Cuba et "K" de Russie.

Madame Khrouchtchev

L'année dernière, un couple âgé, très grand-père et grand'mère, faisait un voyage aux Etats-Unis: M. et Mme Khrouchtchev. Peut-être que la déclaration suivante faite par John Noble, qui a passé neuf ans dans les camps de concentration soviétiques après la dernière guerre, saura-t-elle vous intéresser.

"Lorsque j'étais en Russie, j'ai rencontré des officiels russes, des soldats russes et des prisonniers russes; mais lorsque j'arrivai au camp de Potma, je rencontrai quelqu'un qui avait déjà fait partie des cercles du Kremlin: Madame N.K., ancienne épouse de l'homme qui est parvenu au sommet de son ambition et qui est devenu Chef et Premier secrétaire du Parti.

Mme Gorskaya (elle avait repris son nom de fille) a maintenant été relâchée, à ce que l'on m'a dit, mais dans ce temps-là, elle purgeait une peine de huit ans de travaux forcés en Sibérie, peine qui était purgée depuis longtemps; mais elle était quand même gardée prisonnière. La raison de cette punition, selon elle, était que K. à la fin de 1954, se plaçait au quatrième rang dans la hiérarchie du Kremlin et qu'il faisait un effort désespéré pour ariver au sommet. Ne voulant pas avoir sa femme dans le chemin comme témoin de son ascension, il l'avait fait arrêter.

Mme Gorskaya fut chanteuse à l'opéra avant son mariage. Elle possède encore une belle voix et chantait occasionnellement pour nous. Son mari, disait-elle, était un ambitieux qui ne se souciait ni de sa famille ni de quoi que ce soit, sauf de son avancement. Ils étaient mariés depuis un certain nombre d'années, avaient un garçon et une fille, lorsqu'elle fut dénoncée, arrêtée et condamnée aux travaux forcés dans les mines."

(Le Réveil de Québec)

Regardons de plus près la Nouvelle Afrique

La nouvelle Afrique veut rester elle-même, sans attache ni à l'Est ni à l'Ouest. Saura-t-elle rester sourde aux mamours communistes? Les Nations Unies sauront-elles l'aider effectivement, comme elle fait présentemnent au misérable Congo?

Qui sont les Chefs africains?

On peut affirmer que plus que n'importe où, les Etats d'Afrique seront tels que leurs leaders les feront.

On peut même, en passant en revue les leaders actuels des jeunes Etats Africains, faire quelques pronostics au sujet de leur attitude vis-à-vis de l'Eglise.

Ceux qui sont passés dans une Ecole publique se ressentiront normalement du laïcisme qui leur a été inoculé. Ceux qui ont fréquenté des écoles en Europe, surtout à l'Est, demeureront marqués par ceux qu'ils auront connus et les milieux qu'ils ont fréquentés.

Ainsi M. Sékou-Touré, de Guinée, est un musulman syndicaliste fort influencé par le matérialisme dialectique; M. Houphouet-Boigny, de Côte d'Ivoire, médecin catholique, quoique non pratiquant, est un homme positif et réfléchi; M. Dia, du Sénégal, est un instituteur musulman fortement influencé par la secte dont il fait partie, mais il est observateur, avisé, prudent et attaché à des réalités qui tiennent compte de l'homme. Sa rencontre avec le groupe d'étude "Economie et Humanisme" l'a fort intéressé. En homme droit il a tenu à faire appel à cet organisme pour son plan économique et social.

D'une façon générale, on peut dire que ces chefs africains, tout en connaissant mal l'Eglise, ont vis-à-vis d'elle une attitude de respect; ils sont frappés en effet de voir l'importance que lui accorde le monde diplomatique. Ils constatent d'autre part l'influence bienfaisante exercée par les Missions, mais s'en méfient en même temps, soit précisément à cause de cette influence, soit aussi parce que les slogans de l'Est, comme par ex. "L'Eglise a partie liée avec le capitalisme", faussent leur regard; soit encore, parce que tout élément étranger dans leurs territoires leur semble recéler un danger de résistance, voire même de complot. En un mot, rares sont ceux qui font entière confiance à l'Eglise.

Ceux qui, d'autre part, sont intérieurement conquis à la doctrine communiste veulent peu à peu réduire l'Eglise à limiter son action aux lieux de culte; toute organisation hors de ces lieux doit disparaître. Ici, l'écho de l'Est est parfaitement clair.

En général, les Chefs Africains viennent d'horizons spirituels divers. On a prétendu que les hommes politiques de l'Afrique nouvelle avaient été élevés chez les missionnaires. Affirmation rapide et fausse. Voici d'ailleurs ce qu'écrit la revue internationale MISSI, dans son dernier numéro entièrement consacré à cette question:

"Ceux d'Afrique anglaise, oui. Sauf un musulman, Sir Aboubakar Baleva, de la Nigéria, on compte cinq leaders formés par les catholiques dont le remuant Nkrumah, et quatre par les protestants. Tous ces dirigeants se disent croyants. Deux hommes formés à Londres sont même des militants catholiques remarquables, Silvanius Olympio, du Togo et Julius Nyéréré, du Tanganyika.

"...Dans l'Afrique de mouvance française (la Communauté), on compte huit instituteurs sur treize présidents. Parmi ces treize hommes, il y a trois musulmans, les autres sont catholiques. Aucun n'est anticlérical, même s'ils ne pratiquent pas tous.

"...Au Congo Belge, il n'y avait pratiquement que des écoles missionnaires. Mais plusieurs parmi ceux qui en sortirent ont perdu la foi. C'est le cas du Président du Conseil, Patrice Lumumba. Cependant, le Président de la République, le premier qui ait parlé de l'indépendance, Joseph Kasavubu, est un catholique.

Mais à tout prendre, il ne faut ni majorer ni réduire le rôle de l'Eglise dans cette promotion des Chefs Africains.

Concluons en disant que les relations des Chefs Africains avec la hiérarchie catholique sont, à peu d'exceptions près, bonnes, parfois très bonnes, qu'ils soient musulmans, catholiques ou protestants.

En Afrique du Sud

Mensuel catholique pour les Afrikaners

Pretoria. (AIF) — "Die Brug" (Le Pont), revue mensuelle Catholique pour "Afrikaners", sert de "Pont" entre les Catholiques et les Calvinistes de l'Afrique Méridionale. La population blanche (trois millions, contre 11 millions des peuples et races de couleur) est composée de deux groupes: l'un parlant l'Anglais, l'autre l'Afrigaans. Ces "Afrikaners" sont les descendants des Boers qui, il y a trois siècles, fondèrent la Colonie du Cap, et des Huguenots, émigrés de France à la suite des guerres de religion. "Boeren" et Huguenots, deux groupes calvinistes, se sont amalgammés au cours des temps, et actuellement se trouvent répandus dans toute l'Union. Ils forment 60% de la population blanche et le gouvernement actuel, avec M. Verwoerd comme Premier Ministre, est Calviniste et "Afrikaans".

C'est maintenant seulement que, après trois siècles d'isolement, les "Boeren" se trouvent face à l'Eglise catholique qu'ils ne connaissent qu'à travers leurs préjugés et leurs erreurs. Ils confessent un calvinisme rigidement conservateur et s'opposent aux tendances plus libérales suivies en Europe.

Jusqu'à présent l'Eglise catholique comptait ses membres de race blanche uniquement parmi la population de langue anglaise et parmi les immigrés, tandis que l'apostolat missionnaire s'adressait exclusivement aux Noirs. Cependant depuis quelques années on s'efforce d'atteindre les Boers. C'est dans le but d'établir des contacts qu'a été organisé à Pretoria, au sein du Secrétariat général, le "Katolieke Afrikaner Sentrum" et qu'on a fondé la revue mensuelle "Die Brug" qui devra dissiper les préjugés et les malentendus. Dans toute l'Afrique du Sud "Le Pont" est la seule revue mensuelle catholique en "Afrikaans", c'est-à-dire en néerlandais simplifié parlé par les anciens "Boeren."

"Die Brug" a bien de la peine à pénétrer à travers le mur de la méfiance et des préjugés calvinistes. Le catholicisme est toujours considéré par les calvinistes comme la religion de la population de langue anglaise et cela parce que, dans le passé, les catholiques se sont occupés fort peu des "Afrikaners".

"Die Brug", dans un esprit d'oecuménicité, cherche à obtenir comme premier résultat à atteindre, une compréhension plus exacte du Catholicisme et une plus grande sympathie pour l'Eglise. Cependant jusqu'à présent on ne compte que quelques rares conversions.

La revue mensuelle "Die Brug" est publiée par le "Katolieke Afrikaner Sentrum" Postbus 941 Pretoria. Rédacteur: Rév. S. J. Engering, o.p. Postbus 10055, Johannesburg.

Les missionnaires sont suspects aux communistes

Un directeur de la propagande antireligieuse en Russie, Mark Mitin, accuse les missionnaires — tant catholiques que protestants — d'exploiter les peuples qu'ils évangélisent. Il accuse tous les missionnaires de travailler de connivence avec les puissances impérialistes, cherchant à inculquer aux indigènes un sentiment d'obéissance aveugle envers leurs gouvernements coloniaux.

Voilà une pièce de propagande communiste authentique. On n'a qu'à lire la colonne qui traite des évêques noirs, pour voir combien l'Eglise encourage l'indépendance des Noirs, pourvu que ceux-ci soient préparés à cela.

La majorité des nouveaux chefs africains (présidents, premiers ministres, chefs de partis) ont été formés dans les écoles missionnaires, et pourtant ils sont bien du côté de la souveraineté de leurs Etats respectifs, et non du côté colonial. Les Chefs de la Communauté française, pour la plupart, ont été éduqués à l'école publique.

Mais pour l'Afrique anglaise, c'est bel et bien les écoles missionnaires qui ont formé les nouveaux chefs, sauf un, le musulman de la Nigéria. Cinq autres, dont le remuant Nkrumah, viennent d'écoles catholiques, quatre d'écoles protestantes. Tous ces dirigeants se disent croyants.

Deux hommes formés à Londres sont même des militants catholiques remarquables, Silvanius Olympio du Togo, et Julius Nyéréré du Tanganyika.

Des treize présidents des nouveaux pays de la Communauté française, huit sont instituteurs; trois sont musulmans, les dix autres sont catholiques.

D'où l'on voit encore une fois la fausseté de la propagande russe, affirmant que l'Eglise (et les protestants pareillement) n'enseignent que la résignation aux Noirs, la docilité aux maîtres étrangers.

Ecoles nationalisées en Guinée

Rome. — En Guinée la nationalisation de l'enseignement se poursuit. Par décision du Ministère de l'éducation nationale neuf écoles chrétiennes de la région de Kissidougou, dans la Préf. Ap. de Kankan, passeront au secteur public à la rentrée scolaire d'octobre 1960 et seront donc absorbées par l'Etat. En principe le gouvernement devrait acheter les bâtiments édifiés aux frais de la Mission, mais il est à prévoir qu'il s'en tiendra à une confiscation pure et simple.

Le samedi 13 août, Radio-Guinée annonçait que le 15 août, fête de l'Assomption, a été rayé de la liste des fêtes religieuses fériées. Cette décision, signifiée d'avant-veille de sa première application, n'a pas été sans provoquer une vive émotion dans les milieux religieux.

Par contre le 1er novembre figure désormais parmi les fêtes légales. L'an dernier l'autorité ecclésiastique avait suggéré que le lundi de Pâques soit remplacé comme jour férié par la Toussaints. Mais jamais contrairement aux bruits mis en circulation, l'autorité ecclésiastique n'a songé à renoncer à la fête de l'Assomption.

(Fides)

—Quelques crimes toujours précèdent les grands crimes. J. Racine

M. Diefenbaker, 26 septembre 1960

Le continent africain ne doit pas devenir le point de mire de l'Est ou de l'Ouest, il ne doit pas être bombardé par l'immiscion des pouvoirs majeurs.

On doit laisser les nations africaines choisir leur propre destinée. Si elles ont besoin d'aide, le meilleur moyen de leur en donner, ce serait par le moyen des Nations Unies.

Au Basutoland

Une équipe canadienne prépare des chefs

Antigonish. (CCC) — Une équipe de l'Institut international Coady, de l'université Saint-François-Xavier d'Antigonish, se trouve présentement au Basutoland. Elle travaille à appliquer aux problèmes économiques et sociaux du pays les techniques de l'éducation des adultes du Mouvement d'Antigonish, dans le but de former des dirigeants locaux capables de lancer un mouvement permanent d'éducation et d'en être l'âme dirigeante après le retour au Canada des spécialistes d'Antigonish.

Le Collège universitaire Pie XII du Basutoland, dont le département d'extension est maintenant dirigé par un Canadien, M. Joseph Chiasson, a envoyé à Antigonish le P. Gilles Brossard, o.m.i., qui suivra pendant huit mois un cours de formation sociale. Dès son arrivée à l'université St-François-Xavier, le P. Brossard s'est entretenu avec Mgr F. J. Smyth, directeur de l'Institut international Coady.

Le P. Brossard, qui est né à Montréal, travaille depuis dix ans à lancer un mouvement comme celui que vient d'entreprendre le collège universitaire Pie XII. Le P. Brossard a étudié à l'université de Pretoria, au Sud-Afrique, où il a obtenu un doctorat ès sciences en agriculture. Le problème auquel il s'intéresse particulièrement est celui de l'alimentation au Basutoland.

Le collège universitaire Pie XII a été fondé par la hiérarchie catholique d'Afrique du Sud et fut confié aux Oblats. La première année, en 1945, il ne comptait que six étudiants. Le nombre d'étudiants s'élève aujourd'hui à 150. En plus du baccalauréat ès arts, le collège universitaire Pie XII confère des diplômes en sciences, en commerce, en éducation et en sciences sociales.

Le personnel enseignant du collège est formé de 15 prêtres et de 25 laïcs. A l'exception de deux prêtres séculiers et d'un dominicain, les prêtres sont tous des Oblats. Quant aux laïcs, ils viennent des Pays-Bas, d'Allemagne, de France, de Nouvelle-Zélande, du Canada, des Etats-Unis, et d'Angleterre.

Le P. Brossard a particulièrement souligné l'excellent travail qu'accomplit au Basutoland l'équipe de l'Institut international Coady. Cette équipe comprend M. Joseph Chiasson, qui a été prêté à l'Institut Coady par le département de l'éducation des adultes du gouvernement de la Nouvelle-Ecosse; l'abbé Georges Topshee, du département d'extension de l'université St-François-Xavier d'Antigonish, et M. Marcel Mohale, un Bassouto diplômé de l'université d'Antigonish.

La voix d'un archevêque noir

"Le marxisme est à l'oeuvre en Afrique noire... Les chrétiens eux-mêmes, assez peu au courant de la doctrine sociale de l'Eglise, prêtent souvent une oreille complaisante aux théories marxistes. Des cellules communistes sont à l'oeuvre, qui suivent des cours par correspondance.

"Les gouvernements africains, en règle générale, sont assez peu favorables au communisme. Mais en raison même de la situation mondiale et du retard économique africain, ils sont amenés, s'ils ne le sont déjà, à faire une politique de neutralité bienveillante entre l'Est et l'Ouest. Mais avec chaque nouvelle ambassade que la Russie ouvrira, ce sera un nouveau réseau de propagande marxiste qui étendra ses mailles sur le continent."

Mgr B. GANTIN,
archevêque de Cotonou, Dohamey

L'Afrique est fortement travaillée par la radio communiste

Parmi ces radios, HSIN HUA de Péking paraît la plus prolixe de toutes; sans discontinuer, elle émet des messages de félicitation, d'encouragement adressés à tous les pays d'Afrique; elle donne aussi des comptes rendus très détaillés de toutes les manifestations organisées en l'honneur des visiteurs africains.

On peut se demander si la Chine entend vraiment jouer un rôle en Afrique. Maintes fois on a raconté qu'en Guinée il y avait déjà des centaines, des milliers de Chinois, mais à en croire un reportage récent de Pierre et Renée Gosset, ceux-ci n'auraient vu aucun Chinois en dehors du personnel de l'ambassade d'ailleurs très nombreux. La Chine a aussi envoyé 10,000 tonnes de riz à Conakry, mais c'est à cela que s'est borné son effort. Elle sait d'ailleurs qu'à vouloir intervenir activement en Afrique elle rencontrerait l'hostilité des pays arabes, apôtres de l'isolationnisme pan-africain.

On pourrait conclure que la Chine Populaire désire avant tout s'assurer l'amitié des nouveaux pays indépendants de l'Afrique afin de pouvoir obtenir leur voix aux Nations Unies. Grâce à ces voix, elle pourrait voir se créer la majorité des deux tiers qui lui donnerait accès à l'ONU et au Conseil de Sécurité.

Signalons en passant que Chou-En Lai a télégraphié au Président Sukarno pour le féliciter d'avoir rompu les relations diplomatiques avec les Pays Bas. Le gouvernement néerlandais avait cependant été un des tout premiers à reconnaître, en mars 1950, le gouvernement de Péking.

A l'autre bout, il y a la radio du Caire

Elle laisse aux Chinois le soin de parler du pacte de Bandoeng, de l'esprit de Bandoeng, mais tient à se venger de ce que les "impérialistes" ont jadis fait endurer à l'Egypte. Le ton est donc particulièrement virulent. Il devient hystérique chaque fois qu'Israël fait mine de jouer un rôle en Afrique. L'Egypte veut manifestement prendre la tête du mouvement panafricain, mais peut-être les Egyptiens ont-ils la peau trop blanche pour se faire admettre par les vrais Africains.

Passons à Radio Moscou

Elle est devenue, à propos de l'Afrique, de plus en plus hargneuse et l'explication est peut-être celle-ci: depuis des mois et des mois la propagande soviétique suppliait les Congolais de ne rien accepter des Belges, de mettre tous les Belges à la porte; elle espérait ainsi voir se créer un vide, où elle aurait pu opérer à loisir, comme ce fut le cas en Guinée. Ce vide s'est en effet créé, mais il a été de suite bouché par les Nations Unies, appuyées à fond par les Et'ts-Unis. D'où la mauvaise humeur de Moscou à l'égard des Nations Unies; mauvaise humeur qui se manifestera peut-être par des actes plus positifs. Dès octobre, Radio-Moscou donnera des leçons en langue russe.

La Radio de Varsovie s'était longtemps montrée très discrète, mais elle a dû finalement se mettre au pas; sans se montrer cependant plus méchante, que la radio de Belgrade.

La Radio de la Nouvelle Delhi minimise l'exode qu'on avait annoncé, d'Indiens qui quitteraient l'Afrique Orientale, mais on ne l'entend plus parler de solidarité afro-asiatique.

La Radio d'Israel, enfin, ne cesse de parler du succès que rencontrent ses initiatives en Afrique. Mais ce n'est pas pure générosité lorsqu'elle émet en arabe pour dire aux Africains que mille bourses d'études sont à leur disposition ou à la disposition des jeunes Asiatiques...

(UM)

Deux questions posées à un évêque d'Afrique

L'une entrevue que S.E. Yves Plumey, o.m.i., évêque de Garoua au Cameroun donna au rédacteur de "La Liberté et le Patriote", nous extrayons deux questions qui nous éclaireront.

L'Afrique est-elle en danger actuellement ?

—Oui, et il n'y a que le catholicisme qui soit une force sociale assez forte pour résister. Il faut travailler fort et vite. L'Afrique a plus changé en dix ans que dans les 300 ans auparavant. Nous avons la chance au Cameroun de gagner ces populations, très sympathiques actuellement. Dans dix ans, il serait peut-être trop tard. Des éléments subversifs travaillent déjà dans le Cameroun-sud, et quatre prêtres ont été cruellement tués ces derniers mois.

Les événements du Congo vous ont-ils touchés ?

—Tous les pays voisins du Congo, et même de toute l'Afrique, s'en inquiètent beaucoup. Pour le moment, on observe surtout. Mais il est certain que le sort du Congo aura de grandes répercussions sur toute l'Afrique. Si l'ONU réussit à y rétablir l'ordre, ce sera d'un bienfait incalculable. Les autres pays en auront du respect, et les éléments de l'ordre et du progrès se sentiront appuyés.

La Nigéria sera souveraine le 1er octobre

Le 1er octobre, un nouvel Etat fera son entrée dans le concert des Nations: la Nigéria sera le 16e pays africain à accéder à la pleine souveraineté depuis le début de 1960. L'événement doit retenir l'attention à plusieurs égards: 1) avec ses 35 millions d'habitants, la Nigéria est le plus populeux des territoires africains; 2) toute l'Afrique occidentale noire (à l'exception de deux minuscules pays, Sierra-Leone et Gambie) sera indépendante; 3) la diversité géographique, ethnique et religieuse de la Nigéria est une source de conflits éventuels, et donc, l'expérience nigérienne aura des répercussions sur le reste de l'Afrique noire.

Il est plus que probable que dès le jour de son indépendance, la Nigéria sollicitera son admission aux Nations Unies et au chapitre du Commonwealth britannique. Désormais, la minorité blanche du Commonwealth sera accrue.

On ne croit pas que la Nigéria passe par les crises qui secouent le Congo depuis son indépendance. L'évolution politique a été amorcée par étape depuis la fin de la première guerre, on a inauguré un commencement d'élections et de parlementarisme, un effort a été fait pour faire monter les Noirs à des positions administratives plus importantes. En somme, il existe des élites et des cadres en quantité suffisante pour faire face aux premiers besoins.

Une université, un collège universitaire et une école technique, voilà qui donne confiance encore, sans compter les milliers de Noirs qui étudient en Grande-Bretagne ou ailleurs.

Facteurs de division

L'Ouest et l'Est sont passablement évolués, tandis que le Nord musulman l'est beaucoup moins. Avec la multiplicité des races et des croyances religieuses, des partis politiques qui varient selon les trois grandes régions du pays, on peut y voir une source d'ennuis.

Il est à prévoir que les Nigériens s'accommoderont mal d'un Etat fédératif, et que l'idée de trois Etats indépendants reprennent vigueur.

Le Nord peut créer de graves ennuis: plus populeux mais moins évolué politiquement et socialement, il peut bien répondre en bloc à un énergumène qui se présenterait soudain comme chef véritable.

Religion

15 millions de mahométans, 5 millions de protestants et un million et demi de catholiques, 10 millions de païens.

Comme dans plusieurs pays du Continent noir, l'Eglise a largement aidé à préparer des hommes et des cadres pour ce qui se voit aujourd'hui.

En 1942, 99% des écoles nigériennes étaient l'oeuvre des missionnaires catholiques et protestants.

Aujourd'hui, les 700 prêtres catholiques voient à la bonne marche de 3,834 écoles et d'au-delà de 100 hôpitaux et dispensaires. S'il n'y a que 50 prêtres noirs environ, il y a déjà 4 évêques noirs.

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 28 SEPTEMBRE 1960

La Bible vous parle

"Va chez toi auprès des tiens et annonce-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde".

(Mc. 5, 19)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

L'Eglise à l'oeuvre en Afrique noire

52 de ses 230 évêques sont Africains

– 2,000 de ses 14,000 prêtres sont autochtones –

Des 230 millions d'Africains, dont une poignée seulement est d'origine européenne, environ 10% sont catholiques. Mais si, dans 7 pays, les catholiques ne sont pas 1% de la population, le Gabon, le Congo ex-belge et le Basutoland en ont aux environs de 40% de leur population.

A cette heure où l'Afrique passe en vitesse de l'état colonial à l'indépendance, il faut se réjouir que si ces nouveaux Etats d'aujourd'hui et de demain ont des chefs noirs, l'Eglise aussi a les siens: 52 évêques originaires d'Afrique, dont 6 seulement de descendance européenne, tous les autres sont d'authentiques Noirs.

C'est en 1518 que le premier évêque noir fut consacré, dans les temps modernes. Mais avec les vicissitudes politiques, la Providence a permis que l'oeuvre de l'Eglise soit réduite au minimum pour les trois siècles suivants.

Mais en 1939, alors que personne ne parlait d'autonomie, encore moins d'indépendance pour ces peuples coloniaux, l'Eglise prenait les devants en se donnant des chefs noirs, des évêques noirs: Pie XII nomma deux Indigènes, à Madagascar et en Ouganda. Avec les 8 Noirs sacrés par Jean XXIII en mai dernier, l'Eglise compte à présent 52 évêques africains, dont 46 noirs.

Les chefs africains, dans la politique *comme dans l'Eglise*, sont relativement jeunes. Et en général, les rapports entre les chefs politiques et les évêques sont bons, très convenables même, que les politiques soient musulmans, catholiques ou protestants.

Dès les débuts, partout et toujours, l'Eglise a insisté pour que les missionnaires voient à multiplier les prêtres indigènes. L'Afrique compte 14,000 prêtres, dont 2,000 autochtones.

L'Eglise d'Afrique vient de donner son premier enfant noir au Sacré Collège des Cardinaux. Telle est la confiance que Rome met dans ces jeunes chrétientés.

Dans son Cardinal, dans ses 46 évêques noirs, dans ses 6 évêques blancs nés en Afrique, dans ses universités, séminaires, collèges, hôpitaux, dispensaires, écoles primaires innombrables — l'Eglise *est présente au sein* de l'Afrique Noire qui bouge terriblement vite vers l'indépendance, la maturité.

Que les Chefs civils ne regardent pas l'Eglise comme une intruse, qu'ils écoutent sa voix maternelle, et ils lanceront leurs peuples dans la voie du vrai bonheur.

Appel d'un **archevêque noir** aux hommes de bonne volonté

Si l'on me permet un voeu, ce serait que toutes les bonnes volontés qui, actuellement dans le monde, sont au service de la Liberté, de la Paix, de la Vie, de la Justice et de l'Amour, veuillent nous prêter un généreux et inlassable secours pour que les responsables de tous genres de l'Afrique d'aujourd'hui, la fassent ou la rendent fidèle et conforme à son destin et à sa vocation, le destin spiritualiste et la vocation chrétienne.

En Afrique du Sud

Pretoria. (CCC) — Au cours des cinquante dernières années, l'évolution de l'Eglise catholique en Afrique du Sud a été étroitement liée à l'histoire de ce pays.

Les autochtones, dont les blancs firent la connaissance au cours des 17e et 18e siècles, étaient tout païens, tandis que les Européens eux-mêmes étaient en grande majorité protestants. Les premiers catholiques arrivèrent avec les occupants anglais d'avant 1820 et parmi les autres immigrants européens.

Et pourtant, les premiers catholiques à rejoindre l'Afrique du Sud avaient été les navigateurs portugais qui, au 15e siècle, partaient à la recherche des trésors des Indes orientales; ils établirent une escale à mi-chemin. Partout où ils mirent pied à terre, ils érigèrent des croix, et il est probable que des prêtres y célébrèrent la messe. La première église catholique fut construite à Mosselbaai en 1501.

Durant la seconde moitié du siècle dernier, la foi catholique s'est propagée surtout dans la partie septentrionale de l'Afrique du Sud et dans la partie ouest de l'Union en passant par Durban. C'est surtout après la "deuxième guerre de la liberté" que l'Eglise connut un essor considérable, d'où l'érection, en 1904, du vicariat apostolique de Johannesburg.

Les religeuses ont joué un rôle de premier plan dans cette évolution, grâce à leurs écoles et à leurs établissements. D'une part, leurs chapelles servaient d'églises aux fidèles dispersés sur de grandes superficies, et d'autre part une influence et une propagande qui dépassait de loin les possibilités des effectifs réduits dont disposait l'Eglise à cette époque.

Parmi les premiers missionnaires originaires d'Europe et d'Amérique figurèrent principalement les Pères de Marianhill, les Dominicains et les Oblats; ceux-ci se fixèrent peu à peu dans toute l'Union sud-africaine.

L'arrivée en 1922 du premier délégué apostolique, Mgr Sylswyck, fut à l'origine d'une meilleure organisation ecclésiastique du territoire. De nouvelles préfectures et de nouveaux vicariats apostoliques furent créés, stimulant ainsi l'oeuvre missionnaire.

Les séminaires autochtones pour la formation de prêtres sud-africains datent de cette même époque, notamment ceux de Alliwal-Nord, de Ixopo, et, plus tard, de Pretoria et de Pevensey au Natal.

Mgr O'Leary, le premier évêque sud-africain, reçut la consécration épiscopale en 1925; depuis lors le nombre des vocations, tant parmi les blancs que parmi les Africains, n'a cessé de croître. En 1952, Mgr Mabathoana, o.m.i., était nommé évêque de Leribé, et en 1954, Mgr Dlamini devenait évêque de Uzimkulu.

Tandis qu'en 1912, la totalité du territoire ne comptait que 300 prêtres, l'Eglise catholique d'Afrique du Sud compte actuellement 4 archidiocèses, 18 diocèses et 2 préfectures apostoliques.

A la fin de 1959, l'Union Sud-africaine comptait 846,207 catholiques, dont 594,479 Africains; si l'on y ajoute les territoires du Sud-Ouest ainsi que les protectorats du Basutoland, du Swoziland et du Bechuanaland, leur total s'élève à 1,424,923. Par ailleurs, les statistiques de ce pays révèlent un total de 1,423 prêtres, 737 frères, 949 religieuses européennes et 1,347 religieuses africaines.

Les chiffres cités ne livrent qu'une image apparente des activités et de l'organisation de l'Eglise au cours des cinquante dernières années; l'aspect le plus important, celui de l'évolution spirituelle, qui demeure l'objectif final, ne se décrit que fort difficilement. La maison de retraite de Barahe, au Vaal, construite l'année dernière, peut être considérée comme le symbol de l'aspiration de nombreux catholiques vers une approfondissement de leur vie religieuse.

C'est un fait que l'Eglise catholique ne se manifesta qu'assez tard en Afrique du Sud, mais le travail de pionnier auprès des autochtones a été effectué par les missionnaires catholiques. La législation actuelle et le climat politique n'ont guère favorisé leur travail, mais différents indices laissent prévoir une évolution qui se fera de plus en plus favorablement pour l'Eglise catholique. L'inquiétude politique qui règne actuellement dans le pays n'est pas sans nuire à l'expansion de l'Eglise, mais, lorsque les nuages se seront dissipés, l'Eglise se trouvera face à un grand avenir.

Les Africains — et surtout les habitants des centres — prennent de plus en plus conscience du fait que leurs dées préconçues et surtout la discrimination pratiquée envers leurs frères dans la foi chrétienne, ont des conséquences diamétralement opposées à celles qu'ils en espéraient. Dans la mesure où les Africains apprendront à mieux connaître la religion catholique —, et par le fait même à se débarrasser des préjugés, — la puissance et la force de l'Eglise ira sans cesse en augmentant.

Un danger subsiste, et il est grave. C'est que, dans leur impatience, les Bantous pourraient écraser tout ce qui se trouve sur leur chemin, mais cette action leur serait très néfaste. Cependans l'Eglise s'est déjà trouvée face à d'autres problèmes et d'autres révolutions, qui ne l'ont pas empêchée de poursuivre sa route courageusement et victorieusement, consciente qu'elle est de sa vocation.

L'Eglise est bien vivante au Congo ex-belge

La situation religieuse

Léopoldville. — La presse, la radio et la télévision ont donné sur le Congo ex-Belge la chronique quotidienne de la situation politique, mais on a laissé trop dans l'ombre la situation religieuse.

Au point de vue religieux

Il est des raisons d'espérer que l'épreuve présente et les épreuves peut-être plus lourdes encore qui s'annoncent, loin de nuire à la qualité du christianisme de la chrétienté congolaise, permettra à tous et à chacun d'affirmer sa fermeté chrétienne.

Où sont les catholiques congolais? demandait récemment une agence de presse européenne (KIPA). Ils sont présents, courageux et décidés à défendre leurs droits. S'ils ploient sous une attaque brusquée et s'ils connaissent, jusqu'à un certain point, quelque désarroi, il serait injuste de les accuser ou d'accuser leurs Pères dans la Foi. Les oeuvres d'Action catholique ont pris des positions ouvertes et courageuses: dirigées par des congolais, africanisées bien avant l'administration ou le gouvernement, la Jeunesse Ouvrière Catholique, le Mouvement Familial, le Scoutisme catholique ont publié des manifestes clairs et sans équivoque pour défendre leur idéal chrétien et humain. Le 14 août et le 15 août, alors que des manifestations hostiles aux Missions étaient annoncées, les jeunes catholiques, comme leurs aînés, étaient au poste pour défendre, s'il l'avait fallu, leurs églises et leurs prêtres. L'exemple magnifique de S. Exc. Mgr Malula les aide, d'ailleurs, à être calmement résolus et vaillants sans provocation.

Les observateurs étrangers doivent, d'autre part, se garder de juger trop vite une situation extrêmement complexe. Même dans le Gouvernement il y a des catholiques convaincus, soucieux du bien commun, qui s'efforcent d'agir et, tout en restant fidèles à un idéal politique d'unité plus poussée du Congo, luttent dans la légalité. Dans les gouvernements provinciaux, dans l'administration, nombreux sont les catholiques qui, bien qu'appartenant à des partis et à des ethnies opposées, sont loin de renier leur foi. Pour le moment encore, des situations fort confuses existent qui ne permettent pas toujours à des hommes, ayant la même foi et le même dévouement à l'Eglise, d'arriver, dans l'appréciation concrète des mesures à prendre, aux mêmes conclusions et à avoir le même unité d'action.

La chrétienté du Congo, dont les prêtres, les religieux et religieuses sont restés à leur poste, est confiante, priante, agissante, persuadé que la charité et l'amour l'emporteront.

(Fides)

Appel aux élites congolaises

Appel de S. Exc. Mgr Malula aux élites congolaises "Défendre et promouvoir l'originalité de la Nation".

La vérité n'est ni noire, ni blanche: elle dépasse et domine les individus, le temps et l'espace. Elle est indépendante de ceux qui l'attaquent comme de ceux qui la défendent. Nous y avons tous droit, car elle est la vie de notre esprit. La vérité nous délivre de l'esclavage de l'erreur et du mensonge. Ceux qui ont mission de conduire les peuples n'ont pas le droit de les rendre esclaves de l'erreur et du mensonge par des informations délibérément contraires à la réalité et à la vérité. Bien sûr, toute oeuvre humaine est imparfaite. Mais n'est-ce pas une étrange myopie que de s'acharner par exemple à présenter l'oeuvre coloniale en bloc comme n'étant qu'une abomination de la désolation, une exploitation éhontée et un asservissement de l'homme par l'homme? Cette vision unilatérale de la réalité a pu servir dans une période de propagande électorale. Faut-il y persévérer maintenant encore, après l'obtention de notre indépendance? Non. Le peuple veut être informé, non pas déformé. Seules les informations objectives et désintéressées peuvent témoigner de la volonté sincère de servir le peuple. Cet amour de la vérité et ce souci d'objectivité me poussent à m'adreser encore à vous, mes frères.

La fête de l'indépendance a été célébrée avec un enthousiasme délirant. Cet événement historique avait fait naître dans nos coeurs des espoirs vertigineux et des perspectives exaltantes. Exaltation d'un pays qui passe du régime de tutelle à celui d'autodétermination, exaltation d'un peuple qui prend en mains ses propres destinées; exaltation d'un pays qui prend place parmi les nations libres.

L'Eglise catholique s'est également réjouie de l'indépendance du Congo. Pourquoi ne se réjouirait-elle pas? N'est-ce pas elle qui a été à l'origine de la prodigieuse émancipation des peuples négro-africains, des Congolais en particulier? Les ayant éveillé à la conscience de leur personnalité, de leur dignité humaine et d'enfants de Dieu, elle contemple avec joie ces peuples devenus adultes et décidés d'exercer les prérogatives fondamentales de la dignité humaine. L'Eglise catholique peut dire avec une légitime fierté: j'ai donné au Congo, non seulement des ministres de Dieu, mais aussi des ministres du pays et des Chefs d'Etat.

Cette joie immense ressentie à l'occasion de notre accension à l'indépendance ne fut malheureusement que d'un jour. Au lendemain de ce jour, nous étions tous plongés dans l'angoisse, dans le désarroi, dans le chaos. Pourquoi? Parce que au lieu de l'amour, certains ont suscité la haine; au lieu du pardon, ils ont provoqué la vengeance.

Tous ceux qui aiment sincèrement ce pays et qui ont dépensé le meilleur d'eux-mêmes ne voudraient ni voir ralentir l'élan spirituel donné aux diocèses du Congo, ni voir diminuer les fruits de 80 années d'efforts et de sacrifices, librement et généreusement consentis pour l'évolution matérielle, morale et spirituelle de ce pays.

"A vous, Missionnaires, Religieux et Religieuses".

La jeune Eglise du Congo traverse des heures dures. En nous laissant passer dans le creuset de la souffrance, la divine Providence nous donne l'insigne grâce de "compléter dans notre chair ce qui manque à la passion du Christ" (1, Col.), afin que cette Eglise congolaise que vous avez fondée au prix de tant de sacrifices soit encore plus belle aux yeux de Dieu.

Nous sommes aujourd'hui humiliés; autour de nous nous sentons la méfiance, l'hostilité, la haine. Acceptons ces humiliations de bon coeur, à l'exemple de notre divin maître, pour attirer les grâces de Dieu sur notre apostolat.

Vous resterez dans ce pays pour enseigner à nos frères la vérité qui libère, la foi qui sauve, l'amour qui unit. Vous resterez; car dans deux mois nos parents vous apporteront plus d'un million d'enfants, pour que vous les instruisiez. Vous resterez pour soigner nos malades dans les hôpitaux, pour assister nos mères à donner le jour aux nouveaux citoyens de ce pays. Tout ce travail vous le ferez avec charité et désintéressement comme par le passé. Je sais que, suivant l'exemple du Christ, vous avez déjà pardonné à ceux qui vous ont hués, insultés et bafoués. Vous continuerez à travailler sans rancoeur, sans amertume, mais avec une charité sincère. Les difficultés ne manqueront pas. Rappelez-vous les promesses du Christ: "Les puissances de l'enfer ne prévaudront jamais contre l'Eglise". Forts de ces promesses, nous défendrons notre foi et nous travaillerons à son expansion. Depuis son insertion dans l'histoire de l'humanité, l'Eglise catholique a toujours grandi au milieu des difficultés. Dans le Congo indépendant, l'Eglise n'ambitionne aucun privilège spécial; son ambition est celle de continuer, comme par le passé, son oeuvre de salut, de charité et de paix. A ceux qui vivent dans l'ignorance du paganisme, elle veut apporter la vérité qui libère et la foi qui sauve; à ceux que rongent la haine et l'angoisse, elle veut donner l'amour et la joie. A tous les hommes de ce pays, elle veut anoncer la Bonne Nouvelle du Salut: "Dieu est Père, vous êtes des frères rassemblés dans une même famille qui ne comptera que des fils de Dieu, des frères en Jésus-Christ".

"A ceux qui exercent des fonctions sociales et publiques".

L'Eglise veut aussi une collaboration constructive avec les autorités civiles de ce pays. Qu'il me soit permis de vous adresser un mot, à vous élites congolaises. Notre pays est menacé par la propagande du matérialisme athée. Je vous répète aujourd'hui ce que j'ai dit en 1958 au Congrès International de l'Humanisme Chrétien à Bruxelles: "Le noir bantou, se débattant dans son monde d'esprits invisibles, garde son sens inné de Dieu, et l'attitude qui convient à toute créature: sa dépendance à l'égard de l'Etre suprême. Ce sens de Dieu est une de ces valeurs africaines dont nous sommes fiers et jaloux; une de ces valeurs que l'Occident peut épouser, car il semble l'avoir perdu au milieu des oeuvres de son hypercivilisation et de sa culture. Le noir bantou a le droit d'attendre de ses gouvernants un programme qui respecte ses tendances religieuses; il rejette comme un poison mortel toute idéologie qui s'oppose à ses aspirations profondément religieuses. Personne au monde n'a le droit de tuer dans l'âme bantoue, les sentiments religieux que le Créateur y a déposés.

Le Congo est entré dans le concert des nations libres: il devra y affirmer sa personnalité et son originalité propre. C'est à vous surtout, élites congolaises, que revient l'honneur et le devoir de défendre et de promouvoir cette originalité dans les différentes formes de l'activité humaine; économique, sociale, culturelle, religieuse.

Bien avant l'arrivée des blancs nos parents, sous des dehors peut-être frustres, cachaient les nobles sentiments d'une âme profondément religieuse. La religion n'est pas quelque chose d'importé dans ce pays. Le laïcisme au contraire, ce déchet de la civilisation occidentale, importé au Congo par les ennemis de Dieu, n'est nullement de nature à nous ennoblir. Faut-il introduire dans notre Congo, ce sous-produit de la civilisation occidentale qui, dans certains pays d'Europe a été encore récemment à l'origine de luttes scolaires vaines et stériles? Non. Pour les vrais nationalistes congolais, pour tous ceux qui aiment sincèrement ce pays, le laïcisme est un attentat à la vie religieuse du peuple bantou dont la vie privée, familiale et publique est tout entière imprégnée de sens religieux.

Je fais un appel solennel à tous ceux qui sont fiers et jaloux de leurs richesses traditionnelles pour repousser le matérialisme comme le pire des esclavages et comme étant diamétralement opposé à toutes les tendances religieuses de l'âme bantoue.

"Au service du bien commun de la Nation".

L'indépendance politique acquise n'est pas une fin en soi; ni l'indépendance économique à conquérir. L'une et l'autre doivent servir à l'épanouissement total de la personne humaine dans le respect de la liberté de tous. En acceptant les responsabilités publiques les chefs politiques se sont engagés à servir le pays et à promouvoir le bien commun de tout le peuple. La tentation existe de voir dans les fonctions publiques une porte ouverte aux brillantes carrières, aux honneurs et aux avantages matériels. Comme élite de ce pays voyez-y tout d'abord un service à rendre à votre peuple: l'amélioration de son sort. Mais le peuple ne demande pas seulement le pain du corps mais aussi le pain de l'âme: la vérité et l'amour. Vous respecterez donc le désir de l'absolu qui est en lui.

C'est pourquoi, dans notre Congo indépendant, nous demandons des techniciens sans doute, mais aussi des ouvriers évangéliques, messagers de paix, témoins de la charité: missionnaires, religieux et religieuses, apôtres laïcs. Dieu veuille que notre appel soit écouté. Dans le Congo indépendant, la devise n'est plus: "Dominer pour servir, mais aimer pour servir".

S.O.S. de la jeunesse congolaise

"... Nous taire, chères soeurs, chers frères, en ces moments critiques serait consentir à tout ce qui se passe dans notre pays. Car ne dit-on pas "qui ne dit mot consent?" Si nous nous permettons de parler aujourd'hui, c'est parce que l'avenir nous semble sombre. Nous ne voyons plus clair. Pleines d'entrain nous étions lancées dans nos études mais maintenant nous nous sentons découragées. Qu'allons-nous devenir à la rentrée scolaire prochaine? Aurons-nous des professeurs et des professeurs féminins? Que deviendront les missionnaires qui se sont dévoués et continuent encore à le faire jusqu'à présent? On nous promet des professeurs étrangers, nous n'y sommes pas opposées.

Soeurs, frères, vous comprendrez que nous ne pouvions nous désintéresser de cette situation. Nous espérons que notre SOS sera entendu et qu'on viendra au secours pour nous tirer de la situation harcelante dans laquelle nous vivons." Et le texte continue:

"Ne restons plus passifs, aidons nos dirigeants dans leur tâche difficile en leur exprimant nos désirs.

Ils peuvent se tromper de bonne foi comme tous les êtres humains en nous donnant ce que nous ne désirons pas mais peut-on leur en faire grief? Puisqu'ils ignorent nos aspirations. Nous voulons entendre avant tout leur voix, qu'ils nous disent exactement ce qu'ils comptent faire de nous. Que serons-nous au mois de septembre, que deviendront nos écoles, nos anciens professeurs qui désirent revenir auprès de nous?"

(Fides)

Un programme en 5 points pour l'Afrique

Nations Unies. —Le président Eisenhower a préconisé l'acceptation du programme américain d'aide aux pays africains afin qu'ils surmontent la pauvreté et se développent dans l'indépendance, sans intervention extérieure.

Il a demandé aux Nations Unies d'entreprendre une offensive contre la pauvreté, l'analphabétisme et la maladie en Afrique, et il a prié les principales puissances du monde d'éviter une course aux armements dans ce continent.

Eisenhower a déclaré que "quelques nations" ont violé de façon flagrante les décisions de l'ONU dans la crise congolaise "pour leurs fins égoïstes."

Les propositions d'Eisenhower au sujet de l'Afrique sont:

1. La non-intervention dans les affaires domestiques des pays africains.
2. Les aider à assurer leur sécurité sans la course inutile et dangereuse aux armements.
3. Une aide d'urgence au Congo.
4. La participation internationale à l'établissement d'un programme de développement à long terme pour l'Afrique.
5. L'aide de l'ONU à l'éducation.

Vers le Congrès marial international à Notre-Dame-du-Cap en 1962

Le prochain Congrès Marial International par la volonté de S.S. le Pape Jean XXIII se tiendra en 1962 au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap à l'occasion de la dédicace du nouveau temple canadien du Rosaire, aura pour thème: "MARIE DANS LA BIBLE selon les interprétations des Catholiques et des non Catholiques au cours des siècles". De nombreux pèlerins accourus la semaine dernière du Cap-de-la-Madeleine, apprenaient cette nouvelle du R.P. Charles Balic, o.f.m., président de l'Académie Pontificale Mariale Internationale, qui, avec le R.P. Adrien Malo, o.f.m., assumait la prédication aux messes de la matinée.

C'est un grand privilège pour le Canada catholique d'avoir été choisi par le Saint-Siège pour ces grandes assises solennelles de 1962, qui auront lieu pour la première fois en dehors de l'Europe, affirma le P. Balic arrivé récemment au pays pour jeter les bases de l'organisation locale de ce prochain congrès marial mondial. Selon l'heureuse formule de S. Exc. Mgr S. Baggio, délégué apostolique, Notre-Dame-du-Cap, dans deux ans, sera le siège d'une espèce de concile en préparation du grand concile oecuménique, le 21e de l'Eglise universelle, dans l'espoir que par la science et la piété mariales se réalisera sans délai le voeu de tous ceux qui se glorifient d'être chrétiens: **Un seul bercail, un seul pasteur.**

En effet, un tel congrès marial qui doit se tenir après l'annonce du deuxième concile du Vatican peut difficilement ne pas s'orienter vers cet événement historique, centre de convergence de nos études, de notre amour et de nos énergiques efforts. Voilà, a expliqué le P. Balic, après bien des consultations, des conversations et des discussions soit à un congrès de théologiens en juillet dernier à Aranzazu, Espagne, soit au congrès eucharistique international de Munich, Allemagne, le thème d'études le mieux adapté à l'heure présente a paru être celui-ci: "Marie dans la Bible selon l'interprétation des Catholiques et des non Catholiques au cours des siècles". Pour les Protestants qui admettent la Bible et pour les Catholiques qui en plus de la Bible admettent la Tradition comme sources de révélation, un argument biblique présente une valeur primordiale. Comme Max Thurian parlant du silence de la Bible sur Marie, les Protestants se plaisent à distinguer la mariologie biblique de la mariologie catholique: la 1ère contiendrait le sens voulu par Dieu, la 2e des spéculations plus ou moins arbitraires.

Il est vrai qu'on pourrait à bon droit s'étonner du peu de détails laissés par les Apôtres et les Evangélistes au sujet de la vie de Marie et de son comportement, alors que dans l'Evangile nous voyons Jésus louer la foi du centurion, l'amour de Madeleine... Cependant de récentes études bibliques ont mis en lumière que les textes sobres et relativement peu nombreux de la Bible consacrés à Marie contiennent explicitement ou implicitement les privilèges fondamentaux de la sainte Vierge intimement unie au Christ. Catholiques comme Protestants découvrent de plus en plus Marie dans les pages de la Bible.

En fait, le Nouveau Testament nous présente la Vierge bénie plus que toutes les femmes, toujours vierge et en même temps mère de Notre-Seigneur présente non seulement à l'Incarnation (Luc) mais aussi à l'innauguration et à la consommation du ministère de son divin fils (Jean, 2,1-11; 29,25-27), comme d'ailleurs à la naissance de l'Eglise (Actes 1,14). Mis en relations avec l'histoire d'Israël et avec l'Ancien Testament, ces textes explicites nous montrent en Marie la nouvelle Eve, la compagne du Christ, la mère de tous les vivants.

Cette étude serait de nature, affirma le P. Balic, d'éliminer les préjugés accumulés et préparerait l'union des chrétiens en débarrassant "de tout obstacle le chemin que se propose de parcourir le concile oecuménique" (S.E. Mgr Baggio).

Pendant que les sociétés mariologiques d'Europe poursuivent leurs recherches, les représentants de la société canadienne d'études mariales se sont réunis le 24 septembre à Québec; les mariologues des Etats-Unis, le 1er octobre à Washington; ceux de l'Amérique Latine, le 9 octobre à Mexico; tous pour organiser les travaux de recherche scientifique, qui, accomplis dans la charité, ne manqueront pas de produire leurs fruits et d'obtenir que le 4e congrès mariologique international (section à l'université d'Ottawa) apparaissé à nos frères séparés comme un effort sincère d'union sous le patronage d'une seule et même Mère.

Part de la prière

Cette union tant désirée par le divin Sauveur ne s'obtiendra pas uniquement par la science, mais surtout de la grâce divine dont Marie est la dispensatrice universelle. D'où la nécessité de la prière fervente et confiante à Marie, mère de l'Unité chrétienne, comme l'ont répété si souvent les Souverains Pontifes.

Personne plus que Marie ne désire ni ne veut, comme dit Léon XIII, que "tous ceux qui ont reçu le même baptême soient aussi unis par la même charité au Christ entre eux".

En terminant, le R.P. Balic incita les pèlerins à préparer leurs âmes pour ce grand événement de 1962 qui fera du Cap-de-la-Madeleine une nouvelle Ephèse ou se commencera cette union de tous les chrétiens sous le patronage d'une même Mère, la Bse Vierge Marie.

Dans son allocution, le R.P. Adrien Malo, o.f.m., fit remarquer que le choix du sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, pour le 1er congrès du genre hors de l'Europe doit remplir d'une joyeuse fierté les Canadiens, car le St-Père aurait bien pu tourner les yeux vers Notre-Dame de la Guadeloupe, au Mexique, ou vers le sanctuaire du Rosaire, de Fatima.

Un honneur pour le Canada



Le T.R.P. Charles Balic, o.f.m., président de l'Académie Pontificale Mariale Internationale, a séjourné récemment au sanctuaire de Notre-Dame du Cap en vue du grand congrès marial international qui se tiendra au Cap-de-la-Madeleine en 1962. Le R.P. Balic entretint les pèlerins de son grand projet en l'honneur de la Mère de Dieu. Il est photographié ici à gauche en compagnie du R.P. Paul-Henri Barabé, o.m.i., supérieur du Sanctuaire du Cap. Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et Primat de l'Eglise canadienne, a été nommé par le Saint-Siège Président permanent des Congrès mariologiques-marials internationaux, et que le prochain Congrès mariologique international se tiendra à Ottawa, et le prochain Congrès marial international à Notre-Dame du Cap, en 1962. C'est un grand honneur pour le Canada d'avoir été choisi pour ce glorieux événement, car ce sera la première fois qu'un tel Congrès mariologique-marial international se tiendra en dehors d'Europe.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Sports

Les équipes de balle-au-camp et de ballon-volant se mettent en branle. Plusieurs nouveaux manifestent leur habileté à la balle comme au ballon-volant. A ce dernier jeu, nos "étoiles" se sentent prêts à mesurer leurs forces contre les équipes des autres écoles. Si le beau temps continue, les équipes de balle-au-camp pourront s'en donner à coeur joie. A l'intérieur, les adeptes du ping-pong se voient réduits à démontrer leurs prouesses sur une seule table, car il y a quelque temps une des tables s'est effondrée sous le poids trop lourd de garçons qui s'en sont servi pour un autre but que le ping-pong. Cette table devrait sortir de l'hôpital sous peu, ce qui permettra à un plus grand nombre de jouer.

Conseil étudiant

Les nominations pour le Président du Conseil Etudiant ont eu lieu et il reste deux candidats sur la liste; les trois autres candidats ont retiré leur candidature. Les deux qui se contestent le poste de Président sont Eugène Leblanc et Florent Foucher. Les résultats de l'élection vous seront donnés dans la prochaine chronique.

Retraite

Chaque année nous avons une retraite au début de l'année au collège. Cette année la retraite aura lieu le 1er et le 2 octobre; l'ouverture ayant lieu la veille. Le prédicateur de la retraite annuelle est le R.P. Joseph Forget, o.m.i., qui est bien connu au collège puisqu'il a assumé le poste de Supérieur pendant près de neuf ans. Sa psychologie et son éloquence sauront apporter aux collégiens les secours spirituels pour l'année. Il est important de bien partir l'année afin quelle soit un succès. Tous les collégiens demeureront au collège en cette fin de semaine pour cette retraite, même les semi-pensionnaires. A tous les intéressés nous recommandons cette retraite à leurs prières.

Le chroniqueur.

A l'Etoile du Nord

Maison de Retraites de Saint-Albert

Le mouvement de Retraites fermées a une place de choix dans l'apostolat moderne, et l'Etoile du Nord, la Maison de Retraites de Saint-Albert, est maintenant un nom bien connu en Alberta.

Depuis les sept années de son existence un nombre toujours grandissant de catholiques, et même de non-catholiques, y sont venus et ont retiré grand profit spirituel des sermons adaptés à leur état de vie: jeunes gens et jeunes filles, couples mariés, veuves, étudiants, professionnels, etc.

Jusqu'ici un groupe de la société n'avait pas pu en bénéficier: celui des invalides et des infirmes. Mais la charité qui anime les directeurs a trouvé moyen de mettre en marche l'organisation considérable nécessaire, et mardi le 20 septembre trente-huit invalides arrivaient pour cette retraite qui est probablement la première du genre au Canada ,et même aux Etats-Unis. Ceux qui ont eu le bonheur de visiter Lourdes devaient s'y reporter en pensée en voyant arriver ces affligés qui venaient puiser dans ce contact le courage, la résignation, et un rayon de lumière pour réchauffer et éclairer leur chemin... Du nombre, seize étaient dans des chaises roulantes, trois se servaient d'un respirateur, d..'autres avaient besoin de béquilles, et il y avait aussi des aveugles. Ces malades venaient pour la plupart des hôpitaux privés ou publics de la ville, et quelques-uns de leur propre demeure.

Pour assurer leur confort et leur bien-être, quatre infirmières diplômées avaient offert leurs services, de même que plusieurs infirmiers et autres aides bénévoles, qui s'occupaient de leurs besoins et voyaient à guider les malades à la salle de conférence et à la chapelle pour les exercices. Le programme suivi durant ces deux jours a été le même que pour les retraites ordinaires, et à l'issu des conférences ou des dévotions du soir, une tasse de café était servie.

L'autobus qui les transportait — Walter Callow Wheelchair Coach — est mis au service des infirmes par le Lion's Club d'Edmonton-sud, et M. Jim Brace, conducteur, de même que Mlle Helen Ferris, secrétaire, ont montré beaucoup de délicate attention et de dévouement.

Leur autobus est le deuxième du genre dans l'ouest du Canada, et sert uniquement à fournir de la récréation aux invalides. C'était la première fois qu'il servait à un usage pieux, et les infirmes vont sans doute apprécier grandement cette occasion qui leur a été donnée de faire une retraite.

I.G.C.

—Rien ne réveille tant qu'une extrême joie ou l'attente certaine d'un grand bonheur.

Marivaux

Les porteurs honoraires étaient MM. Benoit Beart, Alphonse Bilodeau, Euclide Paradis, Euclide Riopel, Fortunat Bernard et François Landry; les porteurs étaient six petits-fils: Robert et Roland Provençal, Normand et Ernest Labby, Marcel et Raymond Pelletier.

M. Provençal était un pionnier de Vimy, il était arrivé en 1906. En 1912, il épousait Angéline Proulx, de Legal.

Mme Provençal et sa famille désirent remercier sincèrement tous ceux qui sont venus offrir leurs sympathies et aussi des offrandes de messes et des fleurs.

VIMY

Mardi le 13 septembre avait lieu les funérailles de M. Arthur Provençal, âgé de 77 ans. Il est décédé le 10 à l'hôpital de Westlock. Les prières étaient récitées, dimanche au soir, chez Connelly McKinley et, lundi, à la résidence à Vimy.

La levée du corps se fit par M. l'abbé Paul Mailloux, ancien curé de Vimy. M. le curé Ricard chantait la messe assisté de l'abbé Lachance de Brosseau et l'abbé Primeau, de Legal.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, quatre garçons et quatre filles: Etienne, d'Edmonton; Wilfrid et Clément, de Vimy; Armand, de Villeneuville; Mme D. Labby (Délia), de Vimy; Mme P. Pelletier, (Rhéa), d'Edmonton; Mme A. Pelletier (Régina), et Mme R. Préfontaine (Thérèse), de Legal; trois frères et deux soeurs: Joseph, de Vimy; Adélard, Henri, Mme Clémentine Boilard et Mme Laura Chamberland, tous de Québec; 38 petits-enfants et 7 arrières petits-enfants.

N.-D. de la Paix
New-Westminster, C.C.

Réunion du Club de la Fédération, le 6 septembre, on a nommé les délégués pour le Congrès Annuel qui aura lieu à la paroisse de Fatima (Maillardville), l'assistance aurait dû être plus nombreuse.

Le 7 septembre réunion des Dames Auxiliaires, très importante à cause de notre bazar du 5 octobre.

Dimanche le 18, communion mensuelle des Dames de Ste-Anne, et le 22, réunion de la congrégation avec bonne assistance.

Nous avons des parties de cartes tous les dimanches soir pour ramasser les objets nécessaires pour notre bazar.

Le dimanche 18 septembre, le P. Thérien baptisait Joseph Raymond David, fils de Béatrice Tremblay et de Jacques Roberge. Parrain et marraine: Léon Tremblay et Jacqueline Roberge, oncle et tante de l'enfant.

M. Michaud est parti pour quelques jours dans l'Alberta, visiter parents et amis.

M. et Mme E. Cherot ont été passer quelques jours à Victoria, il se sont rendus jusqu'à Campbell River et se sont arrêtés à Fanny Bay où une de leur petite-fille habite avec sa famille, ils ont bien joui de ce voyage. M. Cherot est bien remis de son opération et se porte mieux que jamais.

Mme Côté a passé quelques jours à l'hôpital, elle prend du mieux, et est de retour à la maison.

M. Iuigou est hospitalisé à la Columbia pour un empoisonnement de sang occasionnée par une piqure d'épine au pouce.

A l'hôpital de Surrey, Cécile Nash, fille de M. et Mme Philibert Bruneau, de notre paroisse.

N'oublions pas notre Bazar du 5 octobre.

A cette occasion souper au dinde à partir de cinq heures, le prix est de $1.00 pour les adultes et cinquante cents pour les enfants, A ce prix-là tout le monde doit venir souper!

Bingo aux dindes à sept heures, comptoirs de pâtisseries, couture, bonbons, objets de piété, surprises, chiens chauds, pêches pour les enfants, jeux, etc... qu'on se le dise, tout le monde est invité, amenez vos amis et connaissances. Nous dépendons sur le succès de ce bazar pour amortir notre dette. L'année dernière nous avons bien réussi, même bon succès, nous ne voulons pas faire moins cette année, mais mieux.

Donc rendez-vous pour le 5 octobre au Marché de New-Westminster, rue Columbia. Ouverture du Bazar par notre curé à deux heures de l'après-midi.

Films à l'écran . . .

Three Violent People

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1957, 99 min. Réalisé par R. Mate avec Ann Baxter et Tom Tyron. Technicolor Vistavision. Western mélodramatique.

La guerre civile est terminée. En chemin de retour un soldat défend une femme attaquée par une bande de chenapans. Le mariage les unit bien vite et il gagne ensemble le Texas. Le vétéran a fort à faire pour soustraire son ranch à la jalousie de son frère. En plus il découvre que sa femme c'est une ancienne danseuse de cabarets.

Les caractères ni le thème ne sont pas approfondit, il y a plusieurs très belles photographies. Appréciation morale: pour adultes.

* * *

Island of Lost Women

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1959, 67 min. Mélodrame d'aventures de Frank Tuttle avec Jeff Richards, Venitia Stevenson, John Smith et June Blair.

Deux jeunes aviateurs font atterrissage sur une île du Pacifique. Un spécialiste en énergie atomique fuyant la civilisation depuis Hiroshima y habite cette île avec ses trois filles, partageant son temps entre les enfants et son laboratoire. Les demoiselles deviennent amoureuses des aviateurs et deux partiront avec leurs maris, la troisième avec son père retournera à la civilisation.

Le scénario est faible, la réalisation plus que médiocre.

Appréciation morale: Ce film est pour adultes et adolescents.

"La guerre froide devra continuer"

Au cours de ses deux conférences de presse de dimanche, le chef de l'URSS a maintes fois attaqué Dag H et l'organisation actuelle des Nations Unies. "Si on ne se rend pas à ma demande d'un triumvirat dont chacun des membres aurait droit de véto, la guerre froide se continuera." Il est même possible que si les Nations Unies n'acceptent pas cette refonte de l'organisation actuelle, les Soviets et leurs satellites se retirent de l'Assemblée.

Il est revenu sur son idée fixe: "H est un valet des impérialistes". Pour K c'est entendu que H écoute Washington bien plus que Moscou, il est pro-occidental alors qu'il devrait d'être complètement neutre. Pourtant, ce sont les peuples afro-asiatiques, et non les occidentaux proprement dits, qui ont proposé d'approuver la conduite de Dag dans l'affaire du Congo.

Vrai de vrai, le débat n'est pas fini, et on peut s'attendre à d'autres manoeuvres rouges et au tapis rouge des orateurs au NU, et dans les couloirs, et dans les conférences de presse.



Rions un peu

La parole est aux cancres

Les Lazaristes furent fondés par S. Lazare ainsi que la gare du même nom.

* * *

Quelles sont les plus belles colonies de la France?

—Les colonies de vacances.

* * *

L'enseignement est gratuit pour que les pauvres mères qui ont des enfants aillent à l'école.

* * *

Hors concours

Le dimanche, ce père interroge ses trois enfants:

—Qui a été le plus sage ici? Qui a mérité une récompense? Qui a fait tout ce que je dis de faire?

Un silence, puis on entend la voix de la cadette:

—Toi, papa.

* * *

Blanc et noir

Luc (4 ans) va pour la première fois à la campagne. Sa maman lui montre un troupeau de vaches et explique que ce sont elles qui donnent le lait.

—Et la noire, là-bas, demande Luc, c'est elle qui donne le café?

* * *

Pas fixée

—Georgette, pourquoi ne joues-tu plus avec ta poupée?

—Je veux la garder pour mes enfants.

—Et si tu n'as pas d'enfants?

—Alors, ce sera pour mes petits-enfants.

* * *

Petit malin

—Papa, est-ce que tu sais signer les yeux fermés?

—Oui, Lucien. Pourquoi?

—Alors, signe mon carnet de notes.

* * *

Départ en vacances

Jackie prend le train pour la première fois. A la gare, un porteur s'empare des bagages, et Jackie dit à sa mère:

—Il est galant, ce messieur, de te porter tes valises!

* * *

—Le professeur m'aime tellement, dit Toto, qu'il a décidé de me garder une année de plus.

Prélat expulsé

Le Très Révérend Ambrose Reeves, archevêque anglican au Sud-Afrique, est bien connu pour son opposition à la politique de ségrégation raciale du gouvernement. Il y a cinq mois, il gagnait l'Angleterre, craignant de se faire arrêter. La semaine dernière, il retournait à son poste. Mais deux jours plus tard, il fut arrêté, conduit secrètement à l'aéroport de Johanesburg, et renvoyé en Angleterre.

Pour l'Amérique latine

On sait que les Evêques du Canada et des Etats-Unis ont décidé de faire de grands efforts pour venir en aide à l'Eglise sud-américaine.

De Washington, on apprend que la hiérarchie américaine se propose d'envoyer 1,000 missionnaires (prêtres, frères, soeurs) au cours des cinq prochaines années. Les Evêques espèrent aussi amasser assez de fonds pour ériger 50 collèges et universités.

Un record de records pour M. Richard

Montréal. — Voici une liste des records établis par Maurice "Rocket" Richard après une grandiose carrière de dix-huit années dans la ligue de hockey National:

"x" indique une égalité avec un autre joueur;

"xx" il a compté 14 buts.

1—Plus de buts, saison régulière, durant toute sa carrière, 544.

2—Plus de buts, y compris les éliminatoires, durant sa carrière, 626.

3—Plus de points, y compris les éliminatoires, durant sa carrière, 1,191.

4—Plus de buts en une saison, 50.

5—Plus de points en une joute, x8.

6—Plus de buts durant une saison régulière par un ailier droit, 50.

7—Plus de trucs du chapeau, saison régulière, durant sa carrière, 26.

8—Plus de trucs du chapeau durant les éliminatoires, durant sa carrière, 7.

9—Plus longue série de joutes où il a compté, xx9.

10—Plus de parties jouées, saison régulière, 1,111.

11—Plus de buts durant une série éliminatoire, x12.

12—Plus de buts victorieux, éliminatoires, 18.

13—Plus de joutes durant les éliminatoires, 133.

14—Plus de buts durant une joute éliminatoire, x5.

15—Plus d'assistances durant une joute éliminatoire, x5.

16—Plus de points durant les éliminatoires, 126.

17—Plus de buts durant les éliminatoires, 82.

JEAN-COTE

Derniers mariages

M. Charles Boucher, de Jean-Côté, à Mlle Rose-Aimée Thériault, de St-Coeur-de-Marie, Lac St-Jean, P.Q.

M. Guy Turcotte, de Jean-Côté, à Mlle Henriette Bégin, de Girouxville.

Mlle Pauline Gervais, de Jean-Côté, à M. Richard Harris, de St-Paul.

Mlle Claire Blackburn, de Jean-Côté, à M. Wellei Theissen, de St-Albert.

A tous ces nouveaux mariés nous souhaitons longue vie et bonheur parfait.

Dernières naissances

Guy-Michel, enfant de M. et Mme Gabriel Simard, né le 12 juin et baptisé le 28.

Antoinette-Dianne, enfant de M. et Mme Robert St-Laurent, née le 16 juin et baptisée le 26.

Henri Normand, enfant de M. et Mme Guy Simard, né le 5 juillet et baptisé le 13.

Gaétan-Bernard, enfant de M. et Mme Romuald Parker, né le 6 juillet et baptisé le 17.

Alice-Doris, enfant de M. et Mme Richard Brassard, née le 26 juillet et baptisée le 7 août.

Gérard-Bertrand, enfant de M. et Mme Lucien Boucher, né le 12 août et baptisé le 21.

Richard-Henri, enfant de M. et Mme Paul Gaucher, né le 21 et baptisé le 4 septembre.

Henriette-Yvette ,enfant de M. et Mme Aurèle St-Laurent, née le 4 septembre, baptisée le 11.

Gilbert-Wilbrod, enfant de M. et Mme Wilbrod Girard, né le 5 sept. et baptisé le 11.

Marie-Liliane, enfant de M. et Mme Charles-Eugène Boucher, née le 13 et baptisée le 25.

Va et vient

M. et Mme Johnny Boucher, de Chicoutimi, P.Q., ont passé quelque temps en promenade chez ses frères et autres parents de notre paroisse.

Mme Thomas Sasseville reçut la visite de son frère, de Desbiens, P.Q.

M. Vilmond Savard, de Jean-Côté, est présentement en voyage de visite à Chicoutimi.

M. le Curé et M. l'abbé ***cKenzie visitèrent leurs confrères prêtres et religieux pendant les vacances.

M. le Curé fit un rapide voyage d'affaires à Montréal pendant le mois d'août. Il a profité de son passage à Kénora, Ont., pour saluer les RR. SS. Marie-Célina et Thérésia, anciennement de l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan.

Activités paroissiales

Pendant les vacances les Dames de la paroisse organisèrent un grand souper et un bingo qui rapportèrent avec les rafles un bon succès à leurs organisatrices. Merci à ces dames.

Les Dames de Ste-Anne préparent sous leurs réunions mensuelles leur fédération diocésaine éventuelle.

Les Lacordaires et Jeanne d'Arc au nombre de 28 ont élu à leur dernière réunion: M. Adélard Rivard, président, en remplacement de M. Frégé Turcotte, premier président du Cercle; Mme Marie Parker fut réélue conseillère, et M. Jacques Tailleur, demeurera trésorier pour un nouveau terme.

Remerciements à M. Turcotte pour son dévouement pendant ses deux années de présidence. Félicitations et bons succès au nouvel élu, ainsi qu'aux réélus.

Dans son allocution, M. le curé parla sur la messe et l'Eucharistie, il insista pour que les militants de l'Action catholiques, groupement auquel ils appartiennent, communient plus souvent. C'est dans la manducation du Pain eucharistique, dit M. l'Aumônier, que vous puiserez votre force apostolique et personnelle.

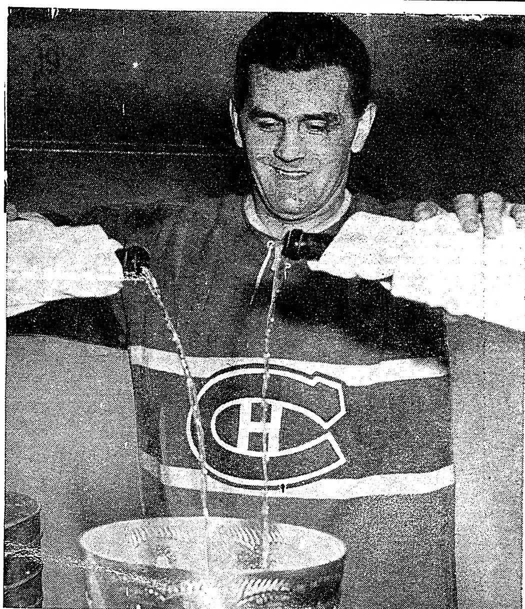
Classes

Nos écoles subirent une transformation complète dans son personnelle enseignant.

Par une décision de Sr Provinciale, 3 nouvelles religieuses de Ste-Croix arrivèrent en septembre à Jean-Côté: Sr Eva Marguerite, supérieure; Sr Claire-de-Nante, principale; et Sr Denis-de-Milan, à ces religieuses s'adjoignirent: Mlles J. Houle et S. Oberkirsch ainsi que Mme Moisan. Bienvenue à chacune!

A l'extérieur

11 grands garçons poursuivent leur formation au Collège de Falher, sous la direction des Pères Oblats; 3 à McLennan, au pensionnat St-Jean-Baptiste; 5 filles sont dans différents couvents.



L'étoile du hockey, le maître marqueur de tous les temps, Maurice Richard, s'est retiré avec ses 626 buts comptés en 18 saisons. Cette photo sera un des derniers et des plus chers souvenirs de Richard: il verse le champagne dans la coupe Stanley qui revenait aux Canadiens en avril dernier.

La retraite de Richard a été un grand choc pour son épouse

Montréal. — L'épouse de Maurice Richard a déclaré qu'elle avait pleuré lorsque son célèbre mari lui a dit qu'il avait décidé de prendre sa retraite après 18 années dans l'uniforme des Canadiens de Montréal de la Ligue nationale de hockey.

"Depuis longtemps, Maurice me parlait de sa décision, a-t-elle dit. Mais comme tout le monde je ne voulais pas y croire.

"Lorsqu'il m'a annoncé qu'il avait pris sa décision, ce fut un grand choc pour moi. J'ai pleuré. Je ne peux croire encore que je me rendrai aux joutes du Tricolore et que Maurice ne sera pas sur la glace.

"J'assisterai quand même aux parties du Canadien pour encourager l'équipe et spécialement mon beau-frère Henri Richard".

Mme Richard a ajouté que Maurice avait fait part de sa décision à son jeune fils Normand âgé de 10 ans. Toutefois il a évité d'en parler aux cinq autres enfants, au cas ou par mégarde l'un d'eux divulgerait la nouvelle avant quelle ne soit officiellement annoncée.

Normand est celui en qui Maurice fonde les plus grands espoirs, Il espère qu'un jour il portera le fameux no 9 du Canadien.

Activités

Comment s'est déroulée cette journée mémorable qui a sans doute été l'une des plus tristes de sa carrière?

"Maurice s'est rendu à l'exercice de l'équipe au cours de la matinée et a marqué quatre buts en plus de fournir quatre assistances," de dire Mme Richard.

"A son retour à la maison, il m'a dit qu'il pouvait à peine croire qu'il s'agissait de sa dernière pratique. Au cours de la journée il est demeuré muet au sujet de sa décision, Il a soupé en compagnie de la famille et a tondu la pelouse.

"Puis, il a aidé son fils Normand à faire ses devoirs. Vers les 9h. p.m. il s'est levé, m'a embrassée et dit "bonsoir". Il semblait très ému.

"Je l'étais moi aussi, mais j'ai réussi à contenir mes larmes jusqu'à son départ.

"Je suis certaine que si je l'avais accompagné à la conférence de presse que j'aurais éclaté en sanglots et lui aussi".

ST-JOACHIM

L'ouverture des Quarante-Heures aura lieu vendredi matin à la messe de 7h.30 a.m. et le Saint Sacrement sera exposé durant trois jours à l'adoration des paroissiens. Le soir à 7h.30 sermon de circonstance prêché par le R.P A. Duhaime, o.m.i., aumônier à l'hôpital de la Miséricorde. Profitons bien de ces jours de grâces et de prières pour notre propre sanctification et pour la paix dans le monde.

A l'assemblée des Dames de Ste-Anne qui fut tenue mercredi dernier, il a été décidé de donner un thé le 4 octobre à l'auditorium de la aBie d'Hudson. Un prix de présence sera offert et celles qui le désirent pourront jouer aux cartes. Les recettes serviront à finir de payer les soutanes des enfants de choeur. Vous êtes tous cordialement invités à assister, l'entrée est de .50 sous.

M. et Mme P. Monast sont actuellement dans la province de Québec pour une vacance de trois semaines.

M. Arthur Godin, de Québec, est en visite chez sa fille Mme Charles Fournel.

M. et Mme Jean Aubert, accompagnés de leur belle-soeur, Mme Marguerite Carle et son fils Yvon, sont de retour de Vancouver et des Etats-Unis où ils ont visité des parents.

Mme Lucie Lord est présentement en voyage d'affaires à New-York. Au retour, elle s'arrêtera à Montréal et Québec. Sa nièce, Dorice Racine, l'accompagne.

M. et Mme Gilbert Lavallée, leur fillette Carole sont à Grande-Prairie en visite chez M. et Mme Paul Kéroack.

M. Athanase Leblanc est partient à l'hôpital Général. Nous lui souhaitons un heureux retour à la santé.

Mariage Brissette-Fujczak

Samedi, le 17 septembre(en l'église St-Joachim d'Edmonton, le R.P. F. Thibault ,o.m.i., unissait en mariage M. Albert Brissette, fils de M. et Mme Alphonse Brissette, d'Edmonton, à Mlle Vivian Fujczak, fille de M. et Mme Hazel Fujczak, de Bluffton, Alberta.

Pour la belle cérémonie à double jones, l'autel était garni de bouquets de glaïeuls roses et crêmes, et à la balustrade étaient placés des paniers d'oeillets et de glaïeuls.

Donnée en mariage par son frère, M. Clarence Fujczak, la jolie mariée était vêtue d'une robe de brocart sud-américaine d'ivoire façonnée avec jupe ample de plis invertés, corsage empire et longues manches terminant en pointe. Son court voile chapelle était soutenu par une couronne double garnie de perles et elle portait un missel décoré d'une orchidée et de stephanotis.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Helen Purches et Louise Brissette, soeur du marié. Leurs robes identiques de crystal charm de la teinte bronze étaient façonnées avec des jupes évasées de longueur cocktail, encolure bateau et longues manches. Leurs accessoires étaient de la même teinte, et elles tenaient un seul chrysanthème blanc garni de rubans.

Le garçon d'honneur fut M. Tony Sheppard, les placiers étaient MM. Fred Embrey et Sid Bakewell. Mme Adrien Lachambre et Mme V. Barylo, tantes du marié. étaient organiste et soliste.

Pour les noces de sa fille, Mme Fujczak était vêtue d'une robe à jupe droite de brocart vert olive. Son petit chapeau de velours était de la même teinte et ses accessoires étaient noires. Des roses jaunes garnissaient son épaule. Mme Brissette, la mère du marié, était vêtue d'une robe de mauve crystal charm à jupe droite. Son chapeau et ses souliers étaient de la même teinte et son corsage était de roses crêmes.

Le mariage a été suivi d'une réception au Captain's Cabin. M. Sheppard proposa la santé des nouveaux mariés.

Pour leur voyage aux Etats-Unis et à la Colombie, la mariée étrenna un costume de Blin and Blin de la teinte avocado avec accessoires brunes et corsage de roses rouges.

De retour de leur voyage, M. et Mme Brissette feront leur résidence à Edmonton.

Précisions

M. le Rédacteur,

Permettez-moi de relever une imprécision dans votre dernier numéro, "la semaine à Ottawa". Cette colonne vous parvient sans doute d'une agence de presse dont l'auteur peut ne pas tout avoir à la mémoire quand il écrit son article.

Il dit, entre autres imprécisions, que "les Libéraux ont toujours eu quelques sièges à Victoria et à Edmonton, mais pas les Conservateurs".

Faudrait corriger, en ce qui concerne la législature albertaine, que les Libéraux et les Conservateurs y ont chacun un siège présentement, et que lors du dernier scrutin, les Conservateurs ont obtenu 23% du suffrage populaire.

Bien vôtre,

Electeur



Réponse à M. Jicrois

M. le Rédacteur,

Pour compléter la propagande en faveur de l'ACFA et de son plan de Sécurité familiale, faite par M. Jicrois, je voudrais ajouter quelques commentaires, si vous voulez m'accorder l'espace dans votre journal.

Tout d'abord je ne comprends pas pourquoi TOUS les Canadiens de langue française n'ont pas encore remis leur cotisation requise pour devenir membres de cette Association.

L'existence seule d'une telle Association aurait dû suffire pour inciter les Canadiens français à s'y joindre, car cette Association a fait du bien dans le passé, et si elle n'a pas fait tout le bien qu'elle aurait dû faire, c'est une raison de plus d'y appartenir, afin que comme membres nous puissions lui suggérer de faire ce qu'elle aurait pu manquer ou s'abtenir de faire: avec cet avantage en vue, ainsi que la récente opportunité de protection que notre Association de l'ACFA offre à ses membres actuellement, il ne devrait plus y avoir besoin de solliciteurs, mais un personnel additionnel pour enregistrer les demandes d'adhésions envoyées par les Canadiens français qui ne sont pas encore membres.

Tous admettent les avantages et le bas prix demandé pour s'assurer les bénéfices offerts dans le plan de Sécurité familiale présenté par l'ACFA. Mais tous les Canadiens parlant le français, n'admettent pas que l'ACFA fait le bien à la population française et catholique, que ses fondateurs lui avaient donné mission de faire, ni le bien que ses directeurs actuels lui attribuent, et c'est surtout cette cause qui décourage et empêche plusieurs de nos compatriotes de devenir membres.

Pour remédier à cet état de choses, je suggère donc aux directeurs et aux 700 membres actuels d'amender la constitution de l'ACFA et d'élargir ses cadres et son champ de travail afin de rendre cette Association plus serviable et plus invitante à un plus grand nombre de nos compatriotes.

L'ACFA devrait être une Association qui donne à tous ses membres l'aide voulue, la chance demandée et l'occasion d'élever le prestige ingénieux de TOUS ses membres; elle devrait aussi être une Association où TOUS les problèmes devraient être discutés en vue d'y trouver une solution pratique, même les problèmes d'ordre politique, économique, financier et monétaire, car dans notre monde contemporain, il apparait de plus en plus évident, que ces problèmes sont de tout premier ordre et que, par conséquent, vue que les connaissances et la morale des membres de l'ACFA a l'avantage d'être conduite et influencée par les enseignements de l'Eglise catholique, par la voix de nos papes, il s'ensuit qu'une association telle que l'ACFA ne devrait pas mettre de limites dans les avantages qu'elle peut offrir.

Voilà, M. le Rédacteur, la suggestion que je fais et laquelle, j'en suis certain, si elle se réalise, rendra l'adhésion plus invitante et plus alléchante à ceux de nos compatriotes, qui jusqu'ici se sont démontrés indifférents et hostiles à notre Association.

G. Confiance

M. le rédacteur,

J'aimerais bien mettre mon cinq sous d'opinion au sujet des idées données dans la tribune libre des deux dernières semaines. Je me permets d'abord de vous dire mes impressions de ces deux lettres que vous avez fait paraitre.

M. M. Jicrois est probablement un membre de la première heure. Son style enthousiasme et vigoureux dénote l'homme honnête. Son raisonnement nous dit qu'il a les deux pieds à terre. Il est rempli de bon sens. Ses suggestions sont pratiques, je les endosse.

M. M. Jicrois plus est un type bien intéressant, très franc, mais misère qu'il est pessimiste! Pour un homme qui laisse entendre avoir donné beaucoup de temps dans les organisations et qui prône n'avoir récolté que déception, il me semble qu'il y a là quelque chose d'anormal.

Il me semble que lorsqu'un homme se dévoue pour une cause à laquelle il reconnait une grande valeur et dont la réussite lui apparait comme une nécessité, je m'imagine qu'il se dépense avec un tel désintéressement et avec une conviction si forte que réussite ou non, il n'en sort pas abruti et terrassé. La certitude d'avoir fait ce qu'il croit être bien est suffisante pour qu'il demeure calme, satisfait et je dirais même confiant.

Pour ma part je suis peut-être de ceux que l'on pourrait appeler paresseux et trainard. J'admire ceux qui se dévouent pour le bien des Canadiens français sans trop me déplacer.

Prenez par exemple le plan d'adhésion à l'ACFA, bien! je dois avouer que j'en ai fait la moue pendant plusieurs mois. Négligence diraient certains, je dirai plutôt, pas convaincu de sa valeur, pas rassuré de sa réussite, parce que je n'étais jamais sérieusement arrêté pour y penser. Il m'a fallu un ami pour m'ouvrir les yeux.

Dans une conversation tout à fait banale dans laquelle nous parlions d'école et du français, il me dit tout à coup: "Mon vieux si ça ne serait pas de l'ACFA et de son programme d'étude mené par M. Lavallée, il y a longtemps que nous n'aurions plus de français en Alberta. Combien plus d'écoles ici à Edmonton seraient bilingues si nous apprenions une fois pour toute à sortir de nos coquilles, à nous montrer intéressés." Et il continua, "Prends le plan de sécurité qu'offre l'ACFA. Quelle force ne serions-nous pas comme groupe si la moitié des personnes éligibles adhéraient à leur association". Il trouva pour renforcir son argument une "Survivance" de l'hiver dernier dans laquelle un brave homme de la Rivière-la-Paix avait exposé les chiffres qu'une telle adhésion représenterait.

M. le rédacteur, c'était en blanc et noir, c'était indiscutable. Les chiffres étaient énormes, bouleversants, et ne représentaient qu'une région de la province. Imaginez-vous la force de notre Association qui se dépense à nos services, si elle touchait 45 milles dollars par année et ceci serait possible si la moitié seulement des personnes éligibles au plan devenaient membres!

C'en était assez pour moi. Ça m'a réveillé. Je suis membre de l'ACFA à présent. Et plus j'étudie le plan, plus je le trouve merveilleux, plus je m'enthousiasme à son sujet. J'en parle à tous ceux qui veulent m'écouter. Je le dirai à tout le monde. Je ne saurai me taire que lorsque non pas la moitié mais tout les Canadiens français éligibles de la province en feront partie.

En plus d'avoir alors une Association bien soutenue, imaginez-vous quel sentiment de sécurité nous éprouverions comme peuple en sachant qu'aucun des nôtres ne serait dans la misère si j'épreuve devait frapper!

Réveillé Pourdebon.







Les Jeunesses Musicales du Canada

Au cours de leur assemblée générale du 2 septembre, les Jeunesse Musicales ont élu leur exécutif pour l'année qui commence: Gaston Curial, président; Mlle Simone demers, secrétaire-trésorière.

Comme représentants locaux, M. l'abbé Primeau, curé de Legal; le Rév. Sr Marie-Agnès, f.j., Morinville; la Rév. Ss Eustelle du St-Sacrement, du Pensionnat de l'Assomption; le R.P. A. Lacerte, o.m.i., du Collège St-Jean; la Rév. Sr Marie-Yvette du S.-C., de la Maison St-Jude; Mlle Yolande Meunier, de l'hôpital Général; Mlle Simone Demers, de Jasper Place; et la Rév. Sr Ephrem, de Beaumont. Enfin, chaque centre sera représenté par deux étudiants.

Au calendrier des concerts de cette année, on voit que ce sera encore plus intéressant que l'an dernier. En effet, nous aurons le bonheur d'entendre le célèbre pianiste belge, Franz Brouw, le 25 octobre. Le second sera un violoniste de grande style, probablement Thomas Rolston d'Edmonton. Le troisième concert nous présentera deux opérettes: "Pirouette" et "Une mesure de silence", de Maurice Blackburn. Le quatrième et dernier concert de la saison nous amènera le premier clarinettiste de l'Orchestre Symphonique de Montréal, Rafael Massela.

Comme par le passé, les billets se vendront sous forme de souscriptions qui ont été fixées comme suit: '2.00 pour les étudiants de la campagne qui ont des problèmes de transport; $2.75 pour les étudiants urbains; $3.50 pour les membres non étudiants qui ont moins de trente ans, et un minimum de $5.00 pour les membres privilégiés.

Si vous êtes intéressés à ce mouvement de culture, et nous espérons que vous l'êtes, veuillez remplir la formule ci-jointe en y joignant votre chèque ou mandat. Nous ne ferons pas d'autres sollicitations.

Inscription aux Jeunesses Musicales

Mlle Simone Demers,
15333 - 102e avenue,
Edmonton, Alta.

Veuillez nous inscrire au J.M.C.
........carte(s) privilégiée(s) (minimum $5.00).............$...............
Noms : ....
Noms : ....
........cartes non-étudiantes ($3.50 chacune) ....$...............
Noms : ....
Noms : ....
........cartes pour étudiants de campagne ($2.00 chacune)
Noms : ....
Noms : ....
........cartes pour étudiants citadins ($2.75 chacune) $...............
Noms : ....
Noms : ....
$$...............
$...............
Total $...............

Vos cartes vous seront expédiées promptement.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 3 au 7 octobre 1960)

LUNDI: Vincent Colozza, s.j., "Une grande "petite" sainte"
Chant par les Soeurs du Bon Conseil de Chicoutimi.

MARDI: R. Legault, s.j., "Confiance en Marie dans la persécution"
Chant par les Frères Maristes d'Iberville.

MERCREDI: F. Bédard, s.j., "Ne jugez pas sur les apparences"
Chant par le Grand Séminaire de Rimouski.

JEUDI: Fernand Bédard, s.j., "Jugement téméraire"
Chant par la Manécanterie du Christ-Roi de Valleyfield.

VENDREDI: Ernest Gagnon, s.j., "Une solide dévotion mariale"
Chant par les Frères de l'Instruction Chrétienne de Laprairie.

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—Bagatelle
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Bal musette
10.45—Beau temps . . .
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—A vous la parole
12.30—Réveil rural
11.45—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Beau temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. R.-C.
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Concert favori
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouv. et comm.
7.30—(Selon le jour)
8.00—Coeur à coeur
8.15—Noir et blanc
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouv. Radio-Ouest
10.10—Ici l'on danse
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8:55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Récital du diman.
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour de chant
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Prog. Hongrois
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Intermède
7.30—Plus belles voix
8.30—Mantovani

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.20—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.30—Prog. polonais

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.30—RTF présente

VENDREDI

3.45—Sombreros et . . .
7.30—Fantai. chrom.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.00—Radio-Journal
10.10—Beau samedi mat.
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
5.30—Paris et vedettes
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Samedi avec Paul
8.30—Fête au village
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

A l'Antenne de chfa

Pendant que M. le Premier Ministre du Canada s'adresse à l'Assemblée générale des Nations-Unies, je suis à étudier l'horaire d'automne qui entrera en vigueur lundi prochain le 3 octobre. Par conséquent un grand nombre d'émissions que vous connaissez déjà reviendront sur nos ondes, alors que quelques nouvelles feront leur apparition.

Un homme et son péché

Eh bien oui, Séraphin Poudrier accompagné de tous ses contemporains du début du siècle nous reviendra pour sa 22ème saison consécutive. Encore cette année l'émission passera à 10h.30 a.m. Dès maintenant je tiens à souligner que nous sommes tout à fait d'accord avec les auditeurs qui sont d'avis que c'est là une heure très peu convenable pour cette émission. Mais malheureusement nous n'y pouvons absolument rien, puisque les messieurs qui paient les frais de ce programme, en l'Occurence CANADA PACKERS et RED ROSE TEA AND COFFEE, ont décidé que leurs produits seraient annoncés à 10h.30 du matin.

Les visages de l'amour

Vie ardente et passionnée . . . Selon certaines personnes ces histoires de grandes héroïnes de l'histoire s'éloignent un peu du réel par leur excès de dramatisation. Quoiqu'il en soit, "Les visages de l'amour", a toujours attiré un grand nombre d'auditrices, et c'est pourquoi nous avons décidé de la remettre à l'horaire à 11h.15 du matin. Les lundis, mercredis et vendredis l'émission vous sera présentée par les produits FIVE ROSE.

A vous la parole

A compter du 3 octobre, l'émission préférée de ces dames, parait-il, sera retardée de quinze minutes. C'est donc de 11h.30 à midi mesdames, que vous pourrez émettre vos opinions. Soit dit en passant que pour avoir des discussions intéressantes il faut des sujets intéressants, et que pour avoir des sujets intéressants, il faut que plusieurs têtes s'y mettent. Alors c'est pourquoi mesdames et messieurs que nous faisons cette semaine un appel spécial pour obtenir de votre part des sujets de discussion intéressants et utiles.

La boîte aux surprises

Nos jeunes auditeurs, trouveront dans la "Boîte aux surprises" de l'oncle Normand à compter de la semaine prochaine de délicieuses pommes MACINTOSH, de B.C. TREE FRUITS Ltd. Deux caisses de pommes seront données par semaine à ceux et celles qui auront le mieux colorié le dessin qui se trouve au bas de cette page. C'est très simple, et ça peut avoir des résultats délicieux.

Les assassins de la route

"Je ne trouve pas de meilleure illustration à ce que je veux dire que dans l'insistance mise récemment par les autorités religieuses les plus hautes sur les incidences morales des problèmes de circulation. Elles n'ont guère trouvé d'audience auprès des individus quand elles soulignaient qu'on se trouvait là en plein dans le domaine visé par le cinquième commandement.

En ces matières l'idée du péché grave reste attachée au crime directement perpétré, au meurtre, à l'assassinat, au suicide, le tout dans une atmosphère un peu imaginative de roman d'aventure.

Que le chauffard qui se grise de vitesse, qui dépasse tout le monde, qui ne respecte pas les priorités, commette un péché grave, allons donc ! on n'avait jamais enseigné cela. On voudrait probablement qu'un chapitre du catéchisme du Concile de Trente s'en occupe.

Pourtant le nombre des victimes comme celui des accidents dûs à de pures imprudences, indique assez que la morale doit ici élever sa voix. La conscience à elle seule se devrait de découvrir d'ailleurs l'immoralité de l'imprudence en des matières aussi pleines de conséquences pour la vie d'autrui comme pour sa propre vie."

(Le Courrier de Genève)

Les pèlerins de Lourdes sont invités à prier pour le Concile

Lourdes. (CCC) — S.E. Mgr Théas, évêque de Lourdes, a lancé un appel aux pèlerins de Lourdes dans lequel il les invite à prier pour le prochain Concile oecuménique. Il demande principalement que le chapelet quotidien récité à la Grotte avant la procession aux flambeaux soit offert pour le Concile. Il demande d'offrir la première dizaine pour le Souverain Pontife; la deuxième, pour les Commissions préparatoires du Concile; la troisième, pour tous les évêques et Pères du Concile; la quatrième, pour tous les théologiens; la cinquième, pour l'unité chrétienne.

Mgr Théas a demandé en outre qu'avant chaque messe pontificale célébrée dans la basilique saint Pie X, on chante le Veni Creator pour le Concile.

Le chapelet à CHFA

OCTOBRE 1960

1. M. l'abbé Henri Garnier et Mlle Claire Garnier, de Végreville
3. Les familles Cyril, Guy et René Roy de Falher
4. Le Tiers Ordre de St-François d'Assise
5. Les RR. SS. Grises, Hôpital Ste-Thérèse de St-Paul
6. Les familles Armand et Luc Forcier, de Donnelly
7. La famille de M. et Mme Arthur St-Pierre, d'Edmonton
8. Les RR. SS. Ste-Croix d'Edmonton
10. Les familles Roméo et René Turcotte, de Falher
11. Une Paroissienne, de Bonnyville
12. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton
13. L'Armée Bleue
14. La famille de Mme Chévigny, de Morinville
15. La famille de M. et Mme Eugène Trottier, d'Edmonton
17. La paroisse St-Emile de Legal
18. Le Conseil Thérien des C. de C. de Bonnyville
19. Les familles L.-P. Moquin et Raymond Maisonneuve, de Donnelly
20. La famille de M. et Mme René Préfontaine, d'Edmonton
21. La paroisse St-Vital de Beaumont
22. Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
24. La famille de M. et Mme Arthur Robert, d'Edmonton
25. Le Cercle Local de l'ACFA
26. Une paroissienne, paroisse cathédrale de St-Paul
27. La famille de M. Charles Gagnon, de Falher
28. Les RR. PP. Rédemptoristes de Morinville
29. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Joachim
31. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Un musulman converti se fait Oblat

Essex, N.-Y. — Un converti de l'Islam vient de prononcer ses voeux perpétuels dans la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. Le Frère Peter Nami, que ses parents et amis ont simplement renié lorsqu'il s'est converti au catholicisme, termine ses études au Scolasticat des Oblats à Washington. Il est originaire des Philippines.

* * *

—Pour conserver son bonheur, il faut être heureux tout-bas.

Mme de Stael

* * *

CENTRE D'INFORMATION CATHOLIQUE

Casier Postal 437 — Saint-Paul, Alta

MI 5-3649

Voulez-vous passer des heures agréables avec un livre de lecture en main ?
Procurez-vous au

CENTRE D'INFORMATION CATHOLIQUE DE ST-PAUL, ALBERTA

la série de livres d'un auteur très connu G. Hunerman:

Le Père des Pauvres
Le Maquisard de Dieu
Le Mendiant de Grenade
Le Héraut de Dieu
La Fille du Cordier de Barfleur
Le Vainqueur du Grappin
Le Mitron de Vienne
Saint Pie X — Le Fils du Facteur de Riese
Le Ciel est plus fort que nous

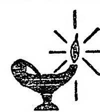
Prix du volume $1.90

Votre Centre d'Information catholique possède un grand choix d'objets de piété.

adressez-vous au
Centre d'Information Catholique de Saint-Paul, à:

M. l'abbé Réal Levasseur, Directeur
Mme Rose Bogusz — Responsable

Téléphone: St-Paul MI 5-3649



L'ORAISON

Regard et Chemin

par Dominique de St-Joseph, o.c.d.

L'Oraison, Regard et Chemin: un livre d'avant-garde. Un travail de pionnier, d'explorateur. En rupture avec certaines routines. Les auteurs spirituels s'abritent volontiers derrière un "Maître" dont ils citent quelques lignes.

Le Père Dominique pour sa part est allé directement à sainte Thérèse d'Avila. Il l'a regardée avec des yeux neufs ;il a étudié avec patience **Le Chemin de la Perfection** et, ce qui garantit l'authenticité de sa recherche, l'a exploré page par page, suivi d'un groupe de novices qu'il initiait à cette lecture.

Il a su s'effacer devant la Sainte, mettant en relief les articulations vivantes de la pensée thérésienne, et ouvrant des perspectives que le psittacisme des manuels avait effacées peu à peu.

Cet ouvrage simple, pratique, plaira à ceux qui ont été déçus par les lectures antérieures sur l'oraison. Il fera aimer sainte Thérèse et éveillera le désir de la mieux connaître. C'est le voeu exprimé dans la préface par S. Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. Par là-même, il contribuera à ouvrir à nombre de chrétiens les "avenues royales qui conduisent à la vie divine".

Premier livre de ce genre. Il est à souhaiter que l'auteur de **l'Oraison, Regard et Chemin** exploite cette veine et qu'il fasse école autour de lui afin que les Maîtres eux-mêmes nous apprennent à aimer Dieu.

L'Oraison, Regard et Chemin, par Dominique de Saint-Joseph, o.c.d. 209 pages, 16 cm. Relié. Couverture vinyle. $2.50 (par la poste $2.60). En vente à **La Librairie Fides, 11540, ave Jasper, Edmonton, Alta.**

Retraites Fermées

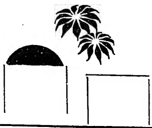
Etoile du Nord St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h pm du mardi au jeudi et du vendredi dimanche.

DEMOISELLES : du 30 sept. au 2 octobre
Mlle Jeanne Lambert
11349 - 124e rue, Tél. GL 4-3569
Mlle Clairette Normandeau
10943 - 96 rue, Tél. GA 2-5901

HOMMES: du 11 au 13 novembre
M. Arthur St-Pierre
10804 - 109 rue, Tél. GA 2-7803
M. Roland Jodoin
12226-Stony Plain Rd, Tél. HU 8-8247
M. Irénée Turcotte
11218 - 100 ave, Tél. GA 4-5332
M. Albert Chrétien
13057 - 127 rue, Tél. GL 5-4769

Pour renseignements supplémentaires s'adresser au
Rév. Père Directeur
Etoile du Nord
St-Albert, Tél. 50

Les esclaves  d'Alger La Blanche

Notre reportage **Par Yves Lemy**

(suite de la semaine dernière)

Les premiers jours Miranda et Van Caloen n'avaient rien à faire. Ils pouvaient circuler dans la maison, sortir dans la cour, ils avaient à manger et très convenablement et somme toute, vivaient dans une condition fort acceptable, n'était-ce le fait qu'ils n'étaient pas libres.

Sans doute la vieille Magra les détenait-elle pour les échanger contre son neveu captif, qui se trouvait en Flandre, aux mains des chrétiens. Cela remplissait d'espoir les deux jeunes gens.

Et, en effet, après trois semaines, un Arabe, un jour s'arrêta devant la maison, remit à la maitresse une enveloppe toute chifonnée et lorsque Van Caloen fut appelé chez Magra et vit sortir de l'enveloppe un parchemin rempli d'une écriture qui n'était pas arabe, il ne pouvait plus douter.

—Lisez —, lui dit Magra en lui tendant la feuille. Et dites-moi ce qui y est dit...

Van Caloen accepta la feuille avec un tremblement de joie dans les doigts. Il avait reconnu l'écriture d'un sien ami, Verwee, d'Ypres.

"Mon cher Robert, disait la lettre, nous savons déjà ce qui vous est arrivé. Le jour où vous êtes arivé à Alger, fut libéré un Père capucin qui vous connaissait. Il n'a pu vous approcher mais échangé contre des Turcs, il a apporté la nouvelle à Tanger. Je vous avais suivi en Espagne, parce que moi aussi, j'avais envie de voir ce pays. Je vous ai cherché et me doutant de votre disparition, je me suis rapproché de Tanger. C'est là que j'ai rencontré le capucin qui m'a signalé ta présence à Alger. Ne désespère pas. J'ai immédiatement écrit à ton père lui disant qu'il devait exiger ton échange contre Nben Said, le cousin du capitaine Said Bel Aben. Croyez-moi rien ne sera négligé pour y ariver. Moi-même je reste à Tanger pour capter les premières nouvelles qui me parviennent de vous. Je remets cette lettre à un Arabe qui vient d'être échangé et qui m'a juré qu'il vous la ferait parvenir. Dans quelques semaines vous serez certainement libres...

Van Caloen, tout ému, tendit le papier à la vieille.

—Votre neveu est en Flandre, dit-il. Il est aux mains des gens de mon père. **Si vous me libérez, il sera libé**ré à son tour et vous reviendra. A vous de choisir.

Magna ne sourcilla pas.

—Et votre ami?

—Il va de soi, répliqua Van Caloen que l'échange se fera pour nous deux.

—C'est beaucoup...

—C'est à prendre ou à laisser...

Magra ne réfléchit pas longtemps.

—Qu'on amène mon neveu à Tangar et que mes gens puissent le voir. Alors je vous libererai...

—Pour cela, il faut que j'écrive, dit Van Caloen.

—Vous le ferez et nous remettrons la lettre à un prisonnier échangé...

Van Caloen et Miranda se retirèrent dans leur chambre. Pour Van Caloen, les choses étaient claires. Dans quelques semaines, dans deux, trois mois au plus tard ils seraient libérés. Miranda était un peu moins optimiste, mais lui aussi se laissa gagner par l'espoir d'être bientôt retourné en terre espagnole.

—Je ne veux pas que Madeleine doive encore travailler si dur au moulin à eau, répéta Van Caloen d'une voix ferme à la vieille Magra. Je ne vous demande pas de libérer vos esclaves blanches, mais je veux quelles soient bien traitées.

La voie aigue de la vieille Algérienne lui répliqua:

—Ce sont mes esclaves et j'en fais ce qui bon me semble. Et ce n'est toujours pas vous qui m'imposerez votre volonté, alors que les lois du Sultan — elle baissa le front, par respect, pour le titre —nous autorisent à faire de nos esclaves ce que nous voulons...

—Si vous ne mettez pas Madeleine à un travail plus léger, jamais votre neveu ne sera libéré...

—Et jamais vous ne le serez non plus et vous irez aux galères, chiens de chrétiens...

—Peu m'importe, répliqua Van Caloen énergiquement. J'aime autant y aller tout de suite, mais je vous avertis que dans ce cas, votre neveu ne reverra plus jamais Alger. Il sera tout simplement mis à mort...

La vieille le contemplait d'un oeil à la fois indécis et mauvais. L'énergie du jeune homme faisait impression sur elle. Elle craignit qu'il ne dit la vérité.

—Vous désignerez vous-même un travail pour cette esclave, dit-elle tout simplement.

Van Caloen se retira. Il se rendit dans la cour où sous un soleil de plomb qui mettait sur les parois des bâtiments une chaleur aveuglante: deux jeunes filles faisaient tourner la roue du moulin. Au bout de ce *moulin, un système* de pompage tirait l'eau des profondeurs du sol algérien, car les Arabes connaissaient les principes de la pompe longtemps avant nous. Il était manifeste que les deux jeunes filles étaient fatiguées à l'extrême de travailler sous ce soleil impitoyable.

Van Caloen leur dit d'arrêter

—Il y a assez d'eau pour la journée, dit-il. Ce soir quand il fera plus frais on reprendra. Maintenant, allez à l'intérieur.

Un garde arabe s'approcha, la cravache toute prête. Les jeunes filles se terrèrent craintivement contre le mur, mais Van Caloen s'interposa.

—Tu vas immédiatement rengainer cette cravache dit-il. Sinon tu auras à faire à moi. Magra votre maîtresse, m'autorise à stopper le travail. Ce n'est pas vous qui me l'interdirez...

Mais l'homme n'entendit point. La cravache s'éleva fouetta l'air et allait s'abattre sur Madeleine et sa compagne, lorsque Van Caloen, de toute la force de sa jeunesse, lança au garde un magistral coup direct qui le fit chanceler.

—Et voilà d'un... et voilà de deux... et de trois... fit Van Caloen en faisant pleuvoir les coups sur la tête du garde étendu par terre. Il lui arracha sa cravache, la fit virevolter dans l'air et lui asséna un coup dans les reins. L'homme eut un hurlement, se leva d'un bond et s'enfuit.

—Venez, dit Van Caloen aux deux jeunes filles. Suivez-moi... On ne vous fera aucun mal...

Elles le suivèrent dans une chambre ombragée et Van Caloen leur servit de l'eau propre et fraiche qu'elles burent avidement.

—Vous êtes Flamande comme moi? demanda-t-il à Madeleine.

—Oui, de Thourout...

—Et moi de Bruges... Nous sommes presque voisine. Désormais vous êtes sous ma protection. Rien ne vous arrivera...

(à suivre)

(ULTRAMARE)

Le scoutisme doit former des chrétiens authentiques

St-Jean-de-Québec. (CCC) — Dans une lettre pastorale qu'il vient de publier sur la présence du prêtre dans le scoutisme catholique, S.E. Mgr Coderre, évêque de Saint-Jean-de-Québec, écrit que le scoutisme de Baden Powell désire former des citoyens au service de leur patrie, mais que le scoutisme catholique vise de plus à donner des fils dévoués à l'Eglise.

"On ne s'étonnera pas alors, ajoute-il, de voir le scoutisme fournir à l'Eglise de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses et une phalange d'apôtres laïcs généreux, disciplinés et prêts à toutes les tâches apostoliques auxquelles l'Eglise les convie."

Ecrite à l'occasion du 25e anniversaire de la Fédération des scouts catholiques de la province de Québec, la lettre pastorale de Mgr Coderre souligne que le scoutisme est une méthode d'éducation foncièrement religieuse et que les éducateurs catholiques ont adopté le scoutisme pour former des chrétiens authentiques.

La lettre pastorale souligne que la présence de l'aumônier dans le scoutisme catholique apporte au scoutisme des avantages appréciables. Le prêtre est pour les chefs un éducateur-né sur qui ils comptent pour découvrir les différents plans de leur action éducative auprès des scouts. De plus, le prêtre assure au scoutisme son maximum d'efficacité éducative en le garantissant de deux déviations possibles, le naturalisme et l'égocentrisme.

Précisant le rôle du prêtre dans le scoutisme, Mgr Coderre déclare que l'aumônier scout doit jouer un rôle éminemment sacerdotal. "Dans le scoutisme comme ailleurs, écrit-il, le prêtre doit donner le Christ aux âmes et être pour ses garçons comme la présence visible de Dieu parmi les hommes." Il souligne cependant qu'il ne suffit pas d'être prêtre pour bien remplir la fonction d'aumônier scout. Le scoutisme étant une méthode de formation, l'aumônier scout doit se conformer à ses principes d'action qui regroupent les principaux moyens que le Christ a employés pour former les premiers chrétiens. La connaissance aprofondie de cette méthode permettra à l'aumônier de transmettre la vie du Christ. Mgr Coderre examine ensuite l'action de l'aumônier scout selon les traits dominants du scoutisme: la méthode active, la vie en plein air et la vie d'équipe.

"Le Christ, écrit Mgr Coderre, a formé ses apôtres par la vie active. Il a eu foi en la force éducative de son contact et de son exemple. Il a éclairé leur intelligence à partir les réalités de leur vie quotidienne et il leur a fait vivre par l'action l'idéal qu'il avait fait naître en eux par son exemple et sa parole. A travers la vie de plein air, il leur a fait découvrir Dieu et la nécessité de l'effort. Il n'a pas oublié le stimulant de la vie en commun où l'on apprend la richesse et les exigences de la vie sociale et où l'on trouve un appui dans l'effort vers un même idéal et une saine émulation dans la marche vers le progrès collectif."

FALHER

Départ de M. le Vicaire

Au retour de notre camp scout au lac Esturgeon, nous apprenions avec regret que notre vicaire devait nous quitter pour un autre champ d'apostolat. Le 20 juillet à 7h.30, de peine et de misère, avons-nous réussi à attirer M. le Vicaire dans le local scout où il avait passé de si nombreuses heures avec nous et pour nous, parce qu'il s'agissait de lui cacher la petite fête surprise préparée en vu de lui rendre hommage pour ce qu'il avait fait pour nous durant deux ans. Tous les scouts, **les Louveteaux et les Guides s'étaient** réunis sous la direction de M. Joffre Gervais, ainsi que Mmes Joffre et Placide Gervais, et Mlle Lucille Chailler. M. le Curé, M. l'abbé Quirion, nouveau vicaire, et M. l'abbé McKenzie firent leur entrée à 7h.30. M. Denis Turcotte fut désigné pour présenter l'adresse suivante à M. l'abbé McKenzie.

Messieurs les abbés,

Chers Parents,

Chers Scouts, guides et Louveteaux,

Depuis longtemps nous savions que notre aumônier devait nous quitter. On ne réalise jamais une chose tant qu'elle n'arrive pas. M. l'abbé McKenzie s'en va après avoir dépensé le meilleur de ses énergies pour notre jeunesse de Falher.

Nombreuses ont été ses activités. Il a amélioré notre salle paroissiale au point de ne plus la reconnaître. Nous voulons le remercier beaucoup pour ce geste de sa part.

Il a fondé les Guides à Falher et les jeunes filles qui font partie du mouvement sont reconnaissantes pour son dévouement si constant et désintéressé. Je ne suis pas une guide, mais je crois dire ce qu'elles pensent en disant qu'elles ont bien apprécié M. le Vicaire.

Quant à nous, Scouts et Louveteaux, nous garderons aussi un très bon souvenir de notre aumônier: nous avons travaillé avec M. l'abbé McKenzie avec joie. Ça nous faisait plaisir de le voir parmi nous. Il dirigeait nos activités donnant des conseils à certains gars, des réprimandes à d'autres... Il a passé en faisant le bien. Nous voulons nous excuser si nous n'avons pas toujours coopéré comme il le voulait. Je sais qu'il pardonne.

Il a toujours compris que les jeunes doivent être organisés. Il a insisté pour que nos parents s'intéressent aux différents mouvements de jeunesse. Il nous a suivis jusque dans nos classes à l'école, enfin il a été pour nous, les jeunes, un stimulant dans toutes nos entreprises. Pous tout cela nous le remercions **de tout notre coeur.**

Les autorités l'envoient dans l'armée. Nous lui souhaitons bien du courage. Il n'aura pas besoin d'aller se **battre contre les Russes... il aura** soin de la vie spirituelle des soldats canadiens. J'espère que ses soldats seront plus obéissants que nous... ça ne devrait pas être bien difficile. Nous ne voulons pas dire adieu à notre ancien aumônier. Je lui souhaite de revenir de temps en temps parmi nous. Ce n'est qu'un aurevoir, comme dit la chanson scoute.

Mais M. l'abbé McKenzie ne nous laisse pas orphelins. Un nouveau vicaire, dans la personne de M. l'abbé Quirion, nous arrive tout frais et dispos pour nous aider. Nous en profiterons pour lui souhaiter la bienvenue. Il peut compter sur la bonne volonté de tous: parents, Scouts, Louveteaux et Guides. Nous ne sommes pas parfaits, mais nous voulons donner un coup de main et travailler ensemble quand c'est le temps.

Notre nouvel aumônier a déjà rencontré plusieurs jeunes ainsi que leurs parents. Nous savons qu'il est tout à fait disposé à nous aider. Nous comptons sur lui.

Donc en terminant,

Aurevoir M. l'abbé McKenzie...

Bienvenue M. l'abbé Quirion.

Un Scout

Nouvelles locales

Notre aréna s'est entièrement transformé à l'extérieur durant la période de l'été. En effet, de belles plaques d'aluminium recouvrent entièrement notre palais des sports qui en même temps loge notre hôtel de Ville. Félicitations à nos édiles pour un si magnifique travail! Espérons que petit à petit notre ville connaîtra de ces transformations qui la rendront plus accueillante, proprette et nous pourrons dire qu'il fait bon vivre!

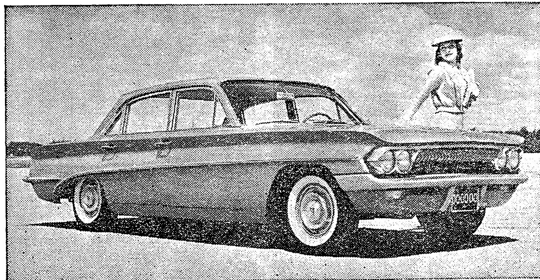
Une nouvelle aile s'ajoute graduellement au collège Notre-Dame. Cette aile construite à l'arrière de la chapelle logera bientôt le P. Provincial des Oblats, ainsi que quelques Pères de l'Administration provinciale. Depuis la vente de l'ancienne maison provinciale à la paroisse, le P. Provincial demeurait à l'Evèché, mais nous savions que cet état de chose n'était que temporaire. D'avance nous souhaitons bienvenue à Falher au R.P. Provincial, et nous sommes très heureux de savoir qu'il reviendra bientôt parmi nous.

Tous apprenaient avec peine qu'une pionnière, Mme Pierre Arcand, était à l'hôpital de McLennan depuis plusieurs semaines, et que sa maladie laissait prévoir de grandes inquiétudes à cause de son âge avancé. Heureusement, Mme Arcand avec toute la foi que nous lui connaissons, avec sa piété proverbiale, sa grande confiance en sainte Anne, ainsi que la force de son caractère, elle a surmonté encore une fois sa grave maladie, et elle est maintenant en meilleure santé. Elle voit à ses **propres repas et déjà** elle songe à descendre son rouet du grenier et à entreprendre de filer le reste de ses quinze livres de laine au cours de la saison hivernale! Nous sommes heureux de savoir que Mme Arcand pourra passer une autre saison dans sa maison du village. Nous lui souhaitons une excellente santé et encore de nombreuses années parmi nous. Nous lui souhaitons de gagner encore beaucoup de parties de "cinq cent" au cours de l'hiver. Vos bons amis vous attendent avec impatience au village, Mme Arcand!

Lumumba se défend d'être communiste

Accusé en pleine chambre d'être communiste, Lumumba a rétorqué: "Je n'ai jamais été et ne serai jamais communiste. Mon père et ma mère ont été mariés dans l'Eglise catholique. Mes enfants apprennent le catéchisme. Comment pourrais-je alors être un communiste?" Qui croire? Lumumba ou la presse internationale? On croit également qu'il était catholique, qu'il s'est fait protestant, et qu'enfin il est devenu marxiste.

OLDSMOBILE F-85 DE 1961



La famille Oldsmobile compte en 1961 un nouveau membre. Il s'agit du sedan quatre portes F-85 qui marque l'entrée de l'Oldsmobile dans le domaine des voitures de dimensions réduites et de prix modique. Le F-85 offre six places et a 188.2 pouces de longueur, soit 30 pouces de moins que l'Oldsmobile 88 de 1960. Avec un empattement de 112 pouces, il a 71.6 pouces de largeur et 52.6 pouces de hauteur. Il est mû par le nouveau moteur d'aluminium Rockette V-8 de 155 CV, conçu, en vue d'une plus grande économie d'essence.



"Ne bouge pas, ma bougresse!"

—Le bonheur des méchants comme un torrent s'écoule.

J. Racine

—Le plus grand ennemi du méchant, c'est celui qui lui ressemble.

Marivaux



Assurance-Vie Desjardins

Le Conseil d'Administration de l'Assurance-Vie Desjardins a le plaisir d'annoncer qu'il compte un nouveau membre en la personne du directeur général de l'institution, monsieur Alfred Rouleau. Monsieur Rouleau dirige cette entreprise depuis sa fondation en 1948.

Pour les gens pressés

LA SEMAINE

en style télégraphique

mercredi le 21. — "K" aurait été menacé d'une balle qui partirait d'un pistolet dissimulé dans une caméra — la conduite enfantine de Castro et de ses accolytes explique pourquoi il a changé d'hôtel — Laurent Barré, ministre de l'agriculture dans le cabinet Duplessis, vient de quitter son siège à la législature du Québec — les Juifs marquent le début de leur nouvelle année, la 5721e — Diefenbaker convoquera bientôt une conférence nationale pour étudier le problème aigu du chômage — Green est au nombre des 13 vices-présidents à l'ONU pour la présente assemblée générale — Mobutu demande à l'ONU de faire sortir de chez lui les détachements de la Guinée et du Ghana qui servent sous l'ONU — une fusillade autour de l'édifice des NU entre des pro et des anti-Castro a blessé une fillette du Vénézuéla en visite à New-York —

jeudi le 22. — Macmillan et Nehru viendront aux NU prochainement — Eisenhower prononce un vigoureux discours aux NU — Eisenhower dîne avec les représentants de 18 pays sud-américains à l'ONU — Tito et "K" sont deux communistes qui ne se parlent pas, parce qu'ils n'ont pas la même couleur de communisme; pourtant, ce matin, ils se sont croisés dans les couloirs de l'ONU et ont échangé quelques paroles apparemment amicales — en août, l'assurance-chômage a versé 21 millions — Castro invite K à visiter Cuba — les procureurs généraux de nos 10 provinces sont convoqués par le ministre fédéral de la justice, pour étudier la "rapatriement de la Constituaion" qui, jusqu'ici, ne peut être changée sans recourir à Londres — un 3e avion cubain est saisi dès son arrivée à New-York — la session provinciale de Québec s'ouvrira le 10 novembre —

vendredi le 23. — Nhrumah, du Ghana, montre bien sa teinte rouge aux Nations Unies — K fait le procès du "colonialisme", afin d'attirer vers lui les jeunes peuples indépendants — l'archevêque de Léopoldville échappe à une tentative d'assassinat — Mobutu arrête deux des principaux lieutenants de Lumumba, celui-ci est encore dans sa résidence gardée par les soldats de l'ONU — K obtient la permission de passer la fin de semaine à la résidence estivale russe à 30 milles de New-York, sans doute pour se reposer du discours de 140 minutes, et pour faire la cour à ses amis communistes ou communisants — Adenauer croit que l'Allemagne de l'Est se prépare à attaquer l'Allemagne de l'Ouest —

samedi le 24. — Mobutu espère réconcilier bientôt Lumumba et Kasavubu, il a parlé longuement avec chacun d'eux en particulier — la presse anglaise ne serait pas surprise d'apprendre que la Russie a déjà lancé un homme dans l'espace — K apporte du nouveau: il ne veut pas parler de désarmement tant que les Nations Unies n'auront pas décidé de se défaire de Dag H qui "flatte les intérêts impérialistes", et de déménager les quartiers généraux en Suisse ou en Autriche — Nasser a des entretiens avec plusieurs chefs communistes —

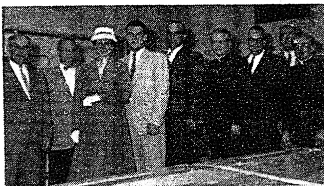
dimanche le 25. — Pearson qualifie d'effarante la situation actuelle aux Nations Unies, à cause de la propagande que K, "l'homme le plus puissant du monde", y fait à gauche et à droite — les Etats-Unis pourraient lancer un homme dans l'espace d'ici deux mois — l'Alberta enregistre sa 190e fatalité routière pour cette année — le Pape reçoit plusieurs centaines d'infirmes et d'invalides — Sokarno, président de l'Indonésie, saisit tous les journaux de l'opposition — la police new-yorkoise est sur le quivive, ayant reçu avis d'un complot qui se tramait contre la vie de Kadar, le boucher de Bucharest — Eisenhower viendra rencontrer Nehru et Nasser, pour les dissuader de rentrer dans les vues de K qui veut chambarder l'organisation des Nations Unies — K affirme que les russes sont prêts à expédier un homme dans l'espace — demain, Diefenbaker réfutera point par point le discours de K — Castro parlera aussi, pourvu que ce ne soit pas pendant des heures — par 2 fois la police doit disperser les manifestants devant l'hôtel de Castro —

lundi le 26. — Le Canada a enregistré 38 morts sur les routes durant la fin de semaine — l'Occident s'inquiète du projet de K par rapport aux changements substantiels qu'il veut dans l'organisation générale de l'ONU — K n'est pas présent lorsque M. Diefenbaker donne son discours — notre ministre des finances dirigera la délégation canadienne qui assistera à l'indépendance de la Nigéria, le 1er octobre prochain —on parle que très prochainement les deux Rhodésies et le Nyasaland formeront un état fédéral indépendant, l'une ou l'autre partie pourra se séparer définitivement après cinq ans — la Fédération du Mali, qui unissait le Sénégal et le Soudan il y a un an, est défunte: le Soudan devient le Mali, le Sénégal garde son ancien nom — Castro a parlé pendant 4h.30 aux Nations Unies — les deux candidats à la présidence américaine ont commencé une série de quatre émissions télédiffusées à travers tout le pays: "voilà ce qui va compter dans les élections", disent les observateurs —

mardi le 27. — Nasser demande que les "deux grands" se rencontrent sous l'égide de l'ONU pour parler effectivement de désarmement — les représentants de la Roumanie et de la Pologne répètent presque servilement le discours de K — on est heureusement surpris du discours de Nasser qui aurait pu être violent, mais il est resté adroitement sur la clôture entre Washington et Moscou — les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France réitèrent leur intention de continuer à monter à Berlin-Ouest — le président Eisenhower a rencontré plusieurs chefs d'Etats pour clarifier les idées et tâter de pouls — Diefenbaker a rencontré Nasser, Nkruma, Nehru, Eisenhower — Diefenbaker affirme n'être "pas trop optimiste" quant aux résultats de la présente Assemblée générale — M. Boland, président de l'Assemblée, se dit "assez confiant" — Castro retournera chez lui demain, un enfant gâté de moins à surveiller pour la police new-yorkaise —

mercredi le 28 — deux projets russes défaits aux NU: on refuse de traiter de l'admission de la Chine communiste et de l'accusation d'agression belge au Congo — Mobutu invite tous les chefs politiques du Congo à se réunir pour discuter ensemble de la situation chaotique — un journal de l'Allemagne de l'Ouest reproche à Diefenbaker de n'avoir pas eu un mot pour eux dans son mémorable discours aux NU —

Honneur au lauréat



Voici la photo prise lorsque Me Guy Beaudry, au nom des Chevaliers de Colomb, présenta un chèque de cent dollars au lauréat du concours lancé dans nos écoles le printemps dernier. La Survivance de la semaine dernière publiait la composition du jeune Emile Bergevin, de Legal, qui décrocha le premier prix. — Cette photo fut prise au Collège St-Jean, lors de la remise de cette bourse. On y reconnait de gauche à droite: M. Alphonse Sylvestre, M. LeBlanc, Mme Bergevin, Emile Bergevin qui venait de toucher le cent dollars, son père, M. Bergevin, de Legal, le R.P. A. Lacerte, o.m.i., recteur, Me Guy Beaudry, député de district, M. Parent et M. l'abbé Denis Hébert, curé de la nouvelle paroisse St-Thomas d'Aquin. Ne paraissent pas sur la photo MM. J. Nadeau et Robert Croteau.

M. Kennedy:

Ma religion ne nuira pas à mon mandat

Houston, Texas. — Le sénateur John Kennedy a déclaré qu'il appuyait à un tel point le principe de séparation de l'Eglise et de l'Etat qu'une fois élu, il abandonnerait la présidence si des devoirs venaient à l'encontre du dogme de l'Eglise catholique romaine.

Le candidat démocrate à la présidence a discuté de long en large la question religieuse lorsqu'il s'est prêté à l'interrogatoire de quelque 500 membres de l'Association des ministres protestants de Houston.

M. Kennedy s'est efforcé de convaincre les protestants du Texas, ainsi que les autres citoyens de dénominations religieuses différentes, que sa foi catholique ne devrait pas influencer son élection à la présidence.

Le jeune politicien a félicité les ministres qui n'ont pas manqué d'applaudir plusieurs réponses qu'il leur a données, et il a ajouté que la grande majorité des questions qu'on lui avait posées l'avaient été de façon très polie.

Le sénateur Kennedy a appuyé sur le fait que si un catholique ne pouvait accéder à la présidence à cause de sa foi, la liberté des autres croyants se trouvait en danger.

La constitution

"Alors que cette année on pointe un doigt soupçonneux en direction d'un catholique, par les années passées et dans les années à venir, s'agira-t-il d'un juif, ou d'un quaker, ou d'un baptiste ou d'un unitarien." (Le vice-président Nixon est un Quaker).

M. Kennedy, rappelant qu'il ne parlait pas au nom de son Eglise dans les affaires publiques, et que l'Eglise ne parlait pas en son nom, a poursuivi:

"Je crois en des Etats-Unis d'Amérique qui ne sont officiellement ni catholiques, protestantes ou juifs, où aucun homme public ne demande ou n'accepte d'instructions sur les questions d'ordre public soit du pape, soit du Conseil national des Eglises ou de toute autre source ecclésiastique; je crois en un pays ou aucune organisation religieuse ne cherche à imposer ses volontés directement ou indirectement sur la population ou sur les actes publics de ses chefs, un pays où la liberté religieuse est à tel point indivisible qu'un coup porté contre l'une de ces Eglises est un coup porté contre l'ensemble de ces dénominations.

"S'il venait un temps, a continué M. Kennedy, où mes devoirs me demandaient de violer ma conscience ou de violer l'intérêt national, je démissionnerais immédiatement; et j'espère que tous les serviteurs publics consciencieux agiraient de la même façon."

L'ingérence

En réponse à une question, M. Kennedy a déclaré:

Si mon Eglise tentait de m'influencer d'une façon incorrecte, ou d'une façon qui viendrait en contradiction avec mes devoirs de serviteurs du peuple, et qui viendrait à l'encontre de la Constitution, je répondrais aux chefs religieux qu'ils auraient mal agis, que je ne pourrais me soumettre à leurs pressions, m'y opposant, et qu'il s'agirait là d'une brèche malheureuse, une ingérence dans le système politique des Etats-Unis.

"Je reste confiant qu'il n'y aura pas de ces ingérences. Nous avons connu deux juges en chef de la Cour suprême qui étaient catholiques. Le Canada a connu deux premiers ministres catholiques: sir Wilfrid Laurier et M. Louis St-Laurent. J'ai déjà mentionné qu'un catholique qui pose sa candidature à la présidence doit être chatouilleux sur ce point, qu'il est exposé à tous les qu'en dira-t-on, et qu'en conséquence il ne pourra que redoubler de prudence pour continuer de protéger la séparation constitutionnelle."

L'intérêt public

M. Kennedy a promis que quels que soient les problèmes qu'il ait à résoudre s'il est élu à la présidence, il appuierait ses décisions sur les principes qu'il venait d'énoncer, et sur sa conscience qui lui commanderait de servir l'intérêt de la nation sans tenir compte de quelque pression religieuse que ce fût.

"Et aucune menace de sanction ne pourrait me forcer d'agir autrement."

Le candidat démocrate a ajouté qu'à son avis il y avait des points infiniment plus critiques que la religion à discuter au cours de la campagne.

OYEZ! OYEZ!

vendredi, 14 octobre

A 7h. du soir, remise de la Charte officielle (en français) à la Troupe des Scouts de St-Joachim, à la salle paroissiale.

A l'Alliance française: assemblée générale et élection du nouveau comité.

vendredi, 21 octobre

Première présentation du film français.

mardi, 25 octobre

A 8h. du soir, à l'auditorium du Pensionnat de l'Assomption: Les Jeunesses musicales du Canada, section française d'Edmonton, présentent le pianste belge Frans Brouw.

AUX AMIS DE LA CIGARETTE

Un médecin de la célèbre Clinique Mayo a exprimé l'avis que les manufacturiers de cigarettes impriment sur chaque paquet un avertissement comme celui-ci: "Dangereux, peut abréger votre vie, vous apporter un cancer des poumons et une maladie de coeur". Pareillement, cette phrase devrait être écrite partout où l'on annonce les cigarettes, dans les imprimés comme à la radio et à la télévision.

Qui fume avec excès? — Celui qui fume un paquet ou plus par jour, de répondre le médecin.

CONSEIL D'AMI

Gromulka, qui s'y connaît pour persécuter l'Eglise en Pologne, a donné un conseil d'ami à Fidel Castro: "Dans ta révolution, ne minimise pas la puissance de l'Eglise catholique."



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

— — — — — — — — — — — — — — — —

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $........................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $2.50

DIMANCHE DE LA PROPAGATION DE LA FOI

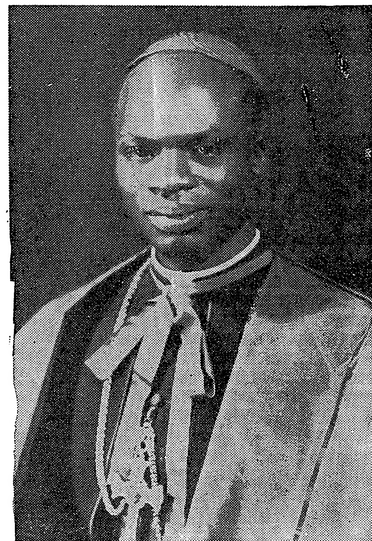
23 OCTOBRE

LA SEMENCE LEVE EN PAYS DE MISSION

" L'AFRIQUE EST PRETE POUR LA MOISSON "

Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a élevé un de ses Fils au Cardinalat.

SON EMINENCE LE CARDINAL LAURENT RUGAMBWA



L'AFRIQUE

235,000,000 d'habitants
23,000,000 catholiques
14,000 prêtres
5,000 frères
24,000 sœurs

"le temps est si précieux que les options actuelles des chrétiens engagent définitivement l'avenir. Toute hésitation et tout retard seraient lourds de conséquence..."

S.S. Pie XII

DES AUJOURD'HUI ASSOCIEZ-VOUS A

L'OEUVRE PONTIFICALE DE LA PROPAGATION DE LA FOI